

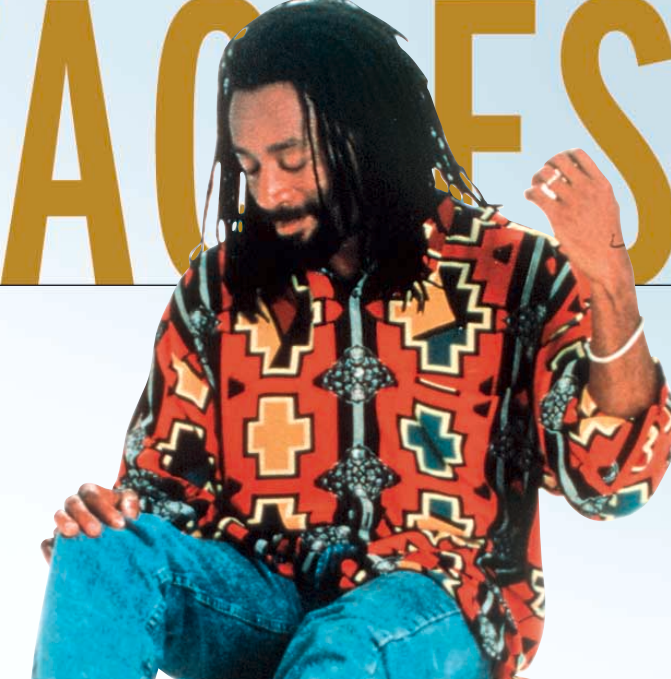
ARTS + SPECTACLES



The Who: non, c'est pas fini...

Page 6

Roger Daltrey



Ce soir, on improvise

Page 8

Bobby McFerrin

CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 28 JUIN 2003

La Presse



LA STRATÉGIE NORAH JONES



Impossible d'ignorer le nom de Norah Jones à moins de vivre dans un univers parallèle où il n'y a ni radio ni journaux ni disquaire. En moins d'un an, la voix légèrement enfumée de cette talentueuse jeune pianiste a conquis des millions de mélomanes et de touristes de la chanson jazzy. Un immense succès que l'étiquette Blue Note a soigneusement planifié... en misant sur un marketing aussi agressif qu'invisible.

Un texte d'Alexandre Vigneault en page D3

Sur le thème du solo



Le guitariste Michel Cusson, ex-Uzeb et compositeur des musiques de *Séraphin*, un homme et son péché et *d'Omertà*, se joint à l'équipe de La Presse pendant le Festival international de jazz de Montréal.

JE M'EN SOUVIENS comme si c'était hier. À 12 heures d'avis, j'avais remplacé le guitariste dans le big band de Vic Vogel qui, à l'époque, jouait le lundi soir au El Casino, en haut du Spectrum. En 1979, c'était le plus gros show en ville. Une machine effrayante!

Vic, un homme imposant, dirigeait debout. Un moment donné, pendant la première pièce, il m'a pointé du doigt et il a crié «Solo!» Je ne me rappelle pas ce que j'ai joué, mais j'ai joué! Adrénaline pure. Vic a dû aimer ça parce que je suis resté avec lui pendant deux ans.

J'avais 22 ans et je pratiquais un style qu'on pourrait qualifier de pyrotechnique. Beaucoup de notes, beaucoup d'énergie. La liberté du jazz n'est pas sans danger... Aujourd'hui, quand je me réécoute, je rigole: j'étais jeune, j'étais naïf et c'était correct. J'ai toujours autant de testostérone, mais je me contrôle plus.

L'important est de se rendre accessible, de rester en contact avec les autres musiciens et avec le public. En racontant une histoire! Il y a beaucoup de jazz qui tourne en rond, qui ne va nulle part. Des fois, on le goût de demander au musicien: «Qu'est-ce que t'es en train de nous raconter là, bonhomme?» J'aurais voulu poser la question au saxophoniste David Murray, jeudi soir au Gesù. Plus tôt, j'avais vu le pianiste Herbie Hancock (avec Jack DeJohnette et Dave Holland), très «lousse» mais en contrôle. Pour d'autres, la liberté du jazz peut se transformer en prison.

Pour un soliste, raconter une histoire exige une structure qui peut être émotionnelle, mélodique, rythmique et inclure une certaine forme de déroulement dramatique: établissement du thème, développement, moments de tension, climax. Miles Davis était un maître de la chose. Il pouvait faire des solos de 20 notes, mais tout était là, jusque dans les silences et les suspensions. Miles possédait aussi ce showmanship qui faisait de chacun de ses spectacles un véritable événement. La force du saxophoniste Michael Brecker, d'un autre côté (j'ai assisté à son concert hier, après avoir écrit ce texte), tient à la richesse de son langage musical qui le met dans la catégorie des grands «romanciers».

Personnellement, je suis un adepte du grand dénouement, comme Philippe Djian, un de mes auteurs préféré (*37,2 le matin*, *Criminels*, *Sainte-Bob*, etc.) Lecteurs ou spectateurs, c'est la même chose: tu les amènes, tu les fais monter, monter... et puis, tu les lâches.

Mais il y a autant de styles de solistes que de styles d'amoureux. Comme l'éjaculateur précoce qui dit tout, tout de suite; le macho, agressif et sans émotion; le distrait, toujours sur le pilote automatique. Il y a le *flashy* qui jette de la poudre aux yeux et disparaît. Et vous avez les adeptes du plaisir solitaire qui ne font pas des solos, mais des soliloques.

Voir CUSSON en D3

PARTEZ GAGNANT POUR L'ÉTÉ...



LES PARTENAIRES HYUNDAI

PARTEZ AU VOLANT D'UNE XG350

EN LOCATION à partir de **365 \$*** par mois/48 mois PDSF 32 295\$

ACHETEZ ET ROULEZ SANS PAYER PENDANT 1 AN (AUCUN COMPTANT, AUCUN PAIEMENT MENSUEL PENDANT 12 MOIS)

0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ

0% FINANCEMENT DISPONIBLE JUSQU'À 36 MOIS

PROGRAMME DE REMISE AUX DIPLOMÉS

HYUNDAI Gagnant

Photo à titre indicatif seulement. *Paiements de location basés sur un contrat de 48 mois pour la XG350 2003 à partir de 365 \$/mois. L'obligation totale du consommateur pour 48 mois est de 21 915 \$. Comportant de 3 995 \$, aucun dédit de sécurité requis, transport et préparation, taxes et immatriculation en sus. Financement au détail disponible à un taux de 0 % jusqu'à 36 mois. Un report de paiement d'un an (965 jours) est offert pour tous les véhicules neufs 2003. Aucuns frais d'entrée ne s'appliquent aux 355 premiers jours suivant la prise de possession d'un véhicule participant par son propriétaire. Après ces 355 jours, les intérêts commencent à s'accumuler et l'acheteur doit payer mensuellement le capital et les intérêts au taux de 7,99 % par année jusqu'à la fin du contrat. Le premier paiement est dû le 366e jour après la livraison du véhicule. La durée de contrat maximum est de 48 mois, sans compter le report de paiement de 12 mois. Un versement initial en échange peuvent être requis. En sus, frais administratifs de 300 \$ inclus au contrat de location pour les modèles 2003. Kilométrage annuel de 20 000 km, 10 c par kilomètre additionnel. Option d'achat au terme de la location. Ne peut être jumelée à aucune autre offre. Sujet à l'approbation du crédit. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Véhicules en inventaire seulement. Offre d'une durée limitée avec livraison d'ici au 30 juin 2003.

On a mis quelqu'un au monde, il faudrait peut-être l'écouter



C'était mercredi soir au Centre Bell. La place était bourrée de quelque 13 000 fans qui brandissaient leurs petites lumières bleues, vendus d'avance à ce qu'ils allaient voir. Quand Wilfred s'est pointé sur la scène, ce fut la première ovation debout. Il y en a eu cinq en tout. Après, le gérant du Centre Bell m'a juré que cinq ovations debout, il n'avait jamais vu ça. Même pour Elton John et Billy Joel. Même pour Céline.

En lisant Wilfred, vous avez tout de suite compris que j'étais au spectacle de *Star Académie*. Avant ce concours, j'ignorais qu'un gars puisse s'appeler Wilfred. Wilfrid, ça va. Wilfred, c'est une première pour moi. Et mon ordinateur souligne le nom chaque fois que je l'écris, pour me rappeler que je fais une faute. Ben non, Word, c'est bien Wilfred. Avec un e. Mets ça dans ta mémoire.

Wilfred Le Bouthillier était pêcheur de homard jusqu'à il y a six mois. *Star Académie* l'a propulsé au faite de la gloire. Marie-Élaine Thibert, qui est arrivée deuxième et nous prend aux tripes avec son interprétation de *La Quête*, étudiait au cégep. Les 14 jeunes étaient de parfaits inconnus.

Les voici à faire lever le Centre Bell. Il faut dire que ce spectacle a du rythme et des troupes. Des académiciens descendent du plafond au milieu de la foule. On les voit tout à coup aux quatre portes supérieures de la salle. Une petite scène a été aménagée à l'autre bout de la patinoire, en plein milieu de la foule qui tend la main aux idoles.

S'ils sont tant aimés, c'est qu'ils sont nés devant nous à la télévision cet hiver. Ils sont à nous, les téléspectateurs, plus que n'importe quelle vedette arrivée toute faite sur nos écrans. On a vu les chenilles se transformer en papillons. On les a vus, semaine après semaine, se faire éliminer. La semaine où François, le beau gars aux cheveux longs et à la voix splendide s'est fait jeter, j'ai failli retomber dans la dépression dont je venais juste de sortir.

Le plus beau, c'est que ce spectacle où Wilfred et Marie-Élaine règnent en maîtres, comprend tous ceux qui ont été rejetés, semaine après semaine. Et qu'ils réussissent à nous émouvoir, même si la voix parfois n'est pas toujours juste. Entendez Maritza faire la chanson du film *Bagdad Café* et vous aurez la chair de poule quand elle entonne son premier *I'm calling you*.

Ils ne sont plus des amateurs : pour le prouver, les concepteurs du spectacle font



Marie-Élaine Thibert et Wilfred Le Bouthillier, nés à la télévision cet hiver, règnent en maîtres sur le spectacle de *Star Académie*.



Photos MARTIN TREMBLAY, archives La Presse ©

venir tous les soirs trois vrais amateurs qui poussent la chansonnette. Mercredi dernier, la fille qui chantait le plus mal — elle avait choisi, à juste titre, *N'importe quoi* — a été élue la meilleure par la salle en délire !

Denise Filiatrault, qui en connaît un bout sur le showbiz, a prédit au début de la série que tous les candidats pourraient faire carrière s'ils le voulaient. Tous, quand ils viennent saluer la foule, remercient le public de leur permettre de poursuivre leur rêve.

Leur succès est tout de même étonnant. Une 12^e représentation vient d'être ajoutée le 5 août au Centre Bell, qui n'est pas une salle populaire. Moyenne d'assistance jusqu'ici : 13 000 spectateurs. Ce week-end, ils partent pour une tournée de spectacles à travers le Québec et même en dehors. Deux au Centre Corel d'Ottawa — le premier est déjà tout vendu — et deux au Nouveau-Brunswick, le pays de Wilfred. À Bathurst et Moncton. Quarante-trois spectacles en tout. Pas pire pour des gens qui étaient inconnus il y a six mois.

Ils sont tellement charmants, ils veulent tellement bien faire, ils travaillent manifestement beaucoup, ils sont lancés : c'est sûr qu'ils peuvent rêver d'être longtemps des artistes. Tant qu'ils sont ensemble, ils restent les enfants du public, les chéris qui se sont transformés devant nous. Comme tout les groupes, ils vont se quitter un jour. Stéphane, de Normétal, retournera-t-il gérer des chantiers forestiers ? Ce garçon a l'air bien

solide et on peut penser qu'il n'en mourrait pas.

Tous auront eu la chance de goûter à la vie de star. D'aller à Las Vegas au show de Céline Dion. De rencontrer les plus grandes vedettes. Même s'ils retournent à la petite vie d'avant, ils vont avoir des souvenirs extraordinaires et être des vedettes dans leur milieu. Ils auront eu le mérite et la chance d'essayer. Voilà pourquoi le public, où tout un chacun rêve aussi d'être un artiste, les aime tellement.

Radio-Canada en arrache !

RADIO-CANADA RÊVE de voir remonter ses auditoires à l'automne. Mais si l'été est garant de la prochaine saison, la partie est loin d'être gagnée. Les derniers sondages BBM révèlent que Radio-Canada n'a plus qu'une part de marché de 10,7 %, alors que TVA règne avec 27,7 % et TQS suit avec 15,1 %.

Aux dernières nouvelles, seules les émissions *L'Épicerie* et *Découverte* de Radio-Canada occupent une place au palmarès des 30 émissions les plus populaires. TVA domine le palmarès avec *La Poule aux oeufs d'or* et a réussi à ressortir des boules à mites *Ma sorcière bien-aimée* qui est en cinquième position avec 570 000 spectateurs. Alors que les vieux *James Bond* à Radio-Canada le lundi franchissent rarement le cap des 200 000 fidèles. Au

cun téléjournal de Radio-Canada au palmarès, alors que ceux de TVA et TQS y sont.

Va falloir que Simon Durivage et Gilles Gougeon se décarcassent cet automne.

Les Simpson reviennent, mais en reprise à TQS

TQS A DÉCIDÉ DE NE PAS acheter la nouvelle saison des *Simpson*. Cet automne, ce sont donc des reprises que vous verrez quotidiennement à 16 h 30.

Cette décision ne fait pas du tout l'affaire des comédiens qui doublent cette série en québécois depuis des années. En fait, ils sont Bart, Homer et cie depuis 10 ans. La version québécoise s'arrête à la saison américaine 2001-2002.

Ils craignent par dessus tout que TQS n'achète la série doublée en France. Ce que nie catégoriquement la vice-présidente communications, Thérèse David.

« Nous avons décidé d'utiliser des reprises car nous en avons beaucoup », disait-elle hier. Ajoutant que TQS pourrait éventuellement acheter les nouvelles saisons.

Un autre diffuseur reprendra-t-il *Les Simpson* ?

C'est ce qu'on saura peut-être à mon retour de vacances le 11 août. Je souhaite d'excellentes vacances à tous mes lecteurs.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Marie-Christine Blais

9:00 - **ARTV** - **LES ORDRES**

Bon, d'accord, c'est tôt, mais ce film de Michel Brault, réalisé quatre ans après la crise d'Octobre 1970 qui l'a inspiré, est un chef-d'œuvre qui mérite qu'on se lève à l'aube... ou qu'on programme son magnétoscope. Sombre et pourtant lumineux, avec des prestations de Jean Lapointe et Claude Gauthier absolument poignantes.

12:00 - **RDI** - **ENJEUX**

Plus que deux jours avant le grand branle-bas du déménagement. Pour l'occasion, *Enjeux* rediffuse son émission *Logements chers, logements rares*, diffusée en mars 2003. Pas nécessairement réconfortant, mais instructif.

12:30 - **10** - **FLEURS ET JARDINS**

Le magazine horticole s'intéresse aux jardins japonais et aux robinets de jardins. Le chroniqueur culinaire Jean Souldard préparera un saumon de l'Atlantique à l'italienne. Le même Souldard, cette fois dans le cadre de son émission *Cuisinez avec Jean Souldard* à 17h, à Canal Vie, proposera cinq recettes de salades estivales. C'est ça, la magie de la télévision...

19:00 - **(3)** - **CARIFESTA**

Seule rediffusion télé du grand défilé du carnaval des Caraïbes à Montréal, boulevard René-Lévesque. Plumes et paillettes garanties.

19:00 - **ARTV** - **JAZZ TOUJOURS MONTRÉAL**

Un documentaire-montage des meilleurs moments du Festival international de jazz de Montréal 2001, avec Charlie Haden, Gonzalo Rubalcaba, Diana Krall, Wayne Shorter, etc. Rediffusé dimanche, à 9h.



Jean Souldard

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO		
CÂBLE	2 (9) 13	Le Téléjournal	Cinéma / NELL (4) avec Jodie Foster, Liam Neeson					Caméra Témoin / Roussil ou le curieux destin...		Le Téléjournal	À la Maison-Blanche		Jeux de... (23:25)	4	4	RC	
	4 7 8 10	Le TVA 18 heures	Cinéma / LE NOUVEAU KARATÉ KID (6) avec Noriuyuki "Pat" Morita, Hilary Swank				Cinéma / SOUVENIRS DE COLLÈGE (3) avec Ben Foster, Adrien Brody (20:45)			Le TVA (23:15)		Cinéma (23:43)	7	7	TVA		
	15 17 (24) (45)	Ramdam	Charlie Brown...		Ace London	La culture dans tous ses états / L'Architecture		Cinéma / LA MORT D'UN BŰCHERON (4) avec Carole Laure, Daniel Pilon			Cinéma / GINA (4) avec Céline Lomez (23:02)		8	8	TQ		
	16 (30) 35	Le grand défi karaoké	Cinéma / BILLETTS POUR L'ENFER (5) avec Jeff Bridges, Tommy Lee Jones			Cinéma / LE PROJET BLAIR 2: LE LIVRE DES TÉNÉBRES (6) avec Kim Director, Jeffrey Donovan			Le Grand Journal (22:58)		Cinéma (23:28)	5	5	TQS			
CTV	12	News	E.T. Spotlight	Just for Laughs Gags		Canadian Idol		Cold Squad		Comedy Now		CTV News	News	11	11	CTV	
	8		Reg. Contact											45	58		
PBS	CBC 6	Sat. Report	CFL Football	Football / Lions - Roughriders						Cinéma / THE FIVE SENSES (4) avec Mary-Louise Parker				13	13	PBS	
	ABC 22	News	ABC News	Dharma & Greg		Cinéma / THE 6th DAY (5) avec Arnold Schwarzenegger			Dragnet		News	Will & Grace	22	22			
	CBS (3)		CBS News	Entertainment this Week		The Price is Right Million...		The District		The Agency			ER	21	21		
	NBC (5)		NBC News	Stargate SG-1		Cinéma / JAMES PATTERSON'S FIRST TO DIE (5) avec Tracy Pollan, Pam Grier					Sat. Night		18	23			
PBS	33	The Lawrence Welk Show	As Time...		Keeping up...	Fawty Towers	...being Served?	Ballykissangel		Austin City Limits		Cinéma / ANOTHER... (4)		43	64	PBS	
	57	BBC News	The Editors	Business...	McLaughlin	Monarch of the Glen						BBC News		46	24		
	A&E	City Confidential	American Justice		Cold Case Files		Andrew Luster: a Bill Kurtis...		Third Watch		Crossing Jordan		73	39			
	ARTV	Dave Holland Quintet	Artiste...	Kaléidoscope	Viens voir... / France Castel		Jazz toujours Montréal				Silence, on court!		31	31			
CÂBLE	BRAV	Arts, Minds	StarTV	Hawksley Workman		Broadway / ...Musicals		Broadway's Best		Sex & the City / ... (23:45)				72	34	CÂBLE	
	CD	Les Gags	...pour rire	Meilleures... Juste pour rire		Debout les comiques!		Familles célèbres / Presley		Couples légendaires du 20e...		Cinéma / LES AVENTURES...		20	20		
	CS	Mondialisation	TouriQuiz	The Public Art of Inuit...		Capharnaüm	Ressources...	Quartier...	Commission scolaire...		La Morale et l'individu...		47	26			
	DISC	How'd they do that?	How it's Made		Frontiers of Construction		Guinness World Records Primetime		Connection		...it's Made		37	37			
CÂBLE	EV	...des îles...	À vélo	Odysseus	Escapes de...	Bleu	...de France	Zone limite	Route chinoise de la soie		Planet Food		...Italie	23	51	CÂBLE	
	FC	... (18:15)	... (18:40)	... (19:05)	Jett	I Shrunk the Kids		Cinéma / TIN MEN (4) avec Richard Dreyfuss, Danny DeVito			Cinéma (23:05)			67			
	FOX	Drew Carey	Seinfeld	That '70s	Seinfeld	World's Wildest Police Chases		America's most Wanted		Wildest Police Videos		Mad TV		36	46		
	GQ	Doc	Carifesta 2002		Stargate SG-1		Transsexuels		Andromeda		Inside Ent.	Sat. Night	3	3			
CÂBLE	H1	Trouvailles... / Bonaventure	Guerres et Conflits		La Face cachée... / Hawaii		Les Tisserands du pouvoir		Cinéma / PREMIÈRE VICTOIRE (4) avec J. Wayne, P. Neal					25	53	CÂBLE	
	HIST	Streets of...	Ghost...	For King and Empire		Treasure Seekers		Cinéma / THE GREAT ESCAPE (3) avec James Garner, Richard Attenborough					49	47			
	LIFE	...Wheels	...Homes	At the Post	...the Dogs	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Matchmaker	...Hollywood	Special Presentation		Sexual Secrets		71	29		
	MMAX	Les Succès	...nos idoles	Max Lounge / Stefie Shock		Musico. / Louis Armstrong		Week-end... / Gino Vannelli		Week-end de stars		Musico. / Louis Armstrong		32	48		
CÂBLE	MP	Box Office	Babu à bord	...la peau de	Exposé / 50 Cents		Karaoclip	Osbourne	Dollaraclip	ConcertPlus / Lalala Feel the Fever avec Kylie Minogue				30	30	CÂBLE	
	MTL	La Caravane	From Egypt to Montreal		Noir, monde	Paysage...	Indo-Mtl...	Parsvision	Acasa	The Agency		King of Queens	E.T. Tonight	14	14		
	NW	BBC News	CBC News	>replay		World View	Foreign...	Sat. Report	Mansbridge	Rough Cuts		>replay		48	25		
	RDI	La Semaine verte	Journal RDI		L'Épicerie	Skinheads: apprentis nazis		Téléjournal		...l'aventure	Enjeux / Logements chers...		Zone libre		19		19
CÂBLE	RDS	...olympique	Sports 30	Sport	Soccer / Montréal - Rochester			X-Global		Sports 30	Qualifications Formule 1 / Europe			33	33	CÂBLE	
	S+	Le Clown	Balko		L'Oeil du crime			Six pieds sous terre		Loi et l'Ordre: crimes sexuels		Inspecteur Barnaby		24	52		
	SHOW	Clocking off	Cinéma / X-RATED (5) avec G. Michael Woolvett, S. Mistysyn					Da Vinci's Inquest II		Cinéma / QUILLS (3) avec Geoffrey Rush, Kate Winslet				40	40		
	SPA	Adventure Inc.	Robot Wars		Odyssey		Cinéma / LAST LIVES (5) avec C. Thomas Howell, J. Rubin			Cinéma / BRAINSCAN (6) (23:15)					32		
CÂBLE	SPN	Sportsnetnews	Rugby / Churchill Cup: finale masculine					WWE Afterburn		Sportsnetnews		Best Damn Sports Show...			38	38	CÂBLE
	TFO	Télé-litté	Volt	Duos / François Bourassa		Mirra, la mère de Pondichéry		Cinéma / SAC DE NOEUDS (5) avec Isabelle Huppert					Cinéma / FURIA (5)				
	TLC	Trauma - Life in the ER	While you were out		Trading Spaces		For Better or for Worse				Trading Spaces		39	27			
	TSN	Baseball (16:00)	Sportscentre	Strongman...	IRL IndyCar / Richmond				Sportscentre			Golf		28	28		
CÂBLE	TTF	... (17:00)	Redwall	...le meilleur	Dilbert	Bugs Bunny & Tweety		Les Simpson	Henri, gang	Clone High	Quads!	Les Simpson	Déchiqueteurs	34	45	CÂBLE	
	TV5	Jrnl suisse	Omar Gatlato (18:28) / 24 heures à Alger			Le Journal	... (20:15)	...Alger / Lili Boniche (21:08)		Le Journal	Alger / Jean Pelegri (22:18)		... (23:15)	15	15		
	TVO	Undersea...	Great Rivers	National Geographic		Cinéma / AIRPORT (4) avec Burt Lancaster, Dean Martin					Cinéma / THE HINDENBURG (4) (22:35)			74	56		
	VIE	Jeux de société	Décore ta vie	Oui, je le veux!	...miracles	Loi du retour		Éros et Compagnie		Le sexe dans tous ses ébats		Les Mariées de Manhattan		35	44		
CÂBLE	VOX	Accès.com	Au goût du jour	Mosaïque	Souper de filles / Fricassée		...souviens	Rendez-vous avec...		Cap sur Qc		...Santé	Horoscope / Communiqués	9	9	CÂBLE	
	VRAK	Eerie...	Taina	Une grenade avec ça?		Charmed		Buffy...						16	16		
	YTV	Moville...	Freaky...	Goosebumps	Addam's...	...Hunters	Vampire...	Buffy the Vampire Slayer		Fear		Vampire...	Big Wolf...	44	18		
	Z	Robot Wars	Métal hurlant		Au-delà du réel			Chroniques du paranormal		Les Médiums		Invasion Planète Terre			26		54
	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO		

Simon Durivage porte plainte contre un chirurgien plasticien

HUGO DUMAS

UN CHIRURGIEN plasticien de Montréal, le Dr André Camirand, fait face à une plainte déontologique pour avoir utilisé la photo du journaliste et chef d'antenne de Radio-Canada, Simon Durivage, sans son autorisation.

La cause a été entendue cette semaine devant le comité de discipline du Collège des médecins et une décision doit être rendue d'ici quelques mois.

Les événements reprochés au Dr Camirand remontent au 22 octobre 2001. Cette journée-là, une dame le consulte pour une chirurgie de correction des paupières. Le médecin lui montre alors une photo de Simon Durivage en alléguant que « celui-ci aurait subi une intervention chirurgicale antérieure pour correction des paupières ayant donné de mauvais résultats, par l'utilisation d'une technique différente de celle qu'il préconise », peut-on lire dans la plainte déposée au Collège des médecins.

Or, Simon Durivage n'a jamais subi d'opération aux paupières, par quelque médecin que ce soit. Et la patiente en question, que l'on ne peut nommer pour des raisons de confidentialité, s'avère être une connaissance d'un membre de la famille. L'histoire parvient donc jusqu'aux oreilles de Simon Durivage.

Entrée, la conjointe du chef d'antenne prend rendez-vous avec le Dr Camirand, le 13 novembre 2001, afin de vérifier, incognito, si le chirurgien se sert effectivement de ladite photo. Elle pose des questions au médecin sur les modifications esthétiques et s'informe des risques découlant d'une chirurgie corrective aux paupières. Le Dr Camirand ressort la photo de Simon Durivage en affirmant que « celui-ci constituait un exemple de personne présentant des résultats totalement inadéquats suite à l'usage par un autre médecin, d'une technique différente de celle qu'il préconise », toujours selon la plainte, que *La Presse* a obtenue.

Selon l'avocate du Dr Camirand, Catherine Mandeville, la photo en question a été tirée du *Voilà !*, le télé-horaire encarté tous les samedis dans les journaux de la chaîne Gesca, dont *La Presse*. La photo ne fait pas partie du catalogue employé par le Dr Camirand, car toutes les photos qu'il montre à ses patients et patientes ont été d'abord été approuvées. Elle lui avait été apportée par une autre patiente.

De « par son expérience », le Dr Camirand avait estimé que le journaliste avait subi une intervention aux paupières, explique Mc Mandeville. Par la suite, le chirurgien a envoyé une lettre d'excuses à Simon Durivage et s'est engagé à ne plus utiliser la photo. Et selon Mc Mandeville, c'est parce que la conjointe de Simon Durivage a insisté pendant sa consultation pour qu'il lui montre une photo d'une vedette qu'il a ressorti l'exemplaire du *Voilà !*.

Faux, réplique Simon Durivage, joint hier. Sa femme n'a pas eu besoin d'insister pour que le Dr Camirand exhibe la photo. « Ma femme n'a pas essayé de le piéger. Je n'appelle pas ça piéger, j'appelle ça vérifier », explique le chef d'antenne de Radio-Canada.

Avec deux histoires qui concordaient, Simon Durivage a décidé, de concert avec son avocate, d'alerter le Collège des médecins. Sa plainte a été reçue à l'été 2002. Auparavant, deux mises en demeure avaient été expédiées au cabinet du Dr Camirand. Aucune poursuite au civil n'a encore été déposée.

L'avocate du médecin croit que les causes de diffamation et d'atteinte à la réputation sont davantage du ressort des tribunaux civils que d'un comité de déontologie. « C'est une erreur de parcours et je comprends que ça peut être très fâchant pour M. Durivage », dit Mc Catherine Mandeville.

| CUSSON |

Suite de la page D1

Quand j'entends des musiciens se parler à eux-mêmes pendant cinq minutes, je me dis qu'ils oublient pourquoi ils font de la musique en public. Ils devraient rester dans leur cave.

Je suis sévère, je sais. Quand j'écoute de la musique, je peux lire entre les lignes... Pour déceler les frustrés ou les ados attardés. Ma question est toujours la même : où est le message ? où est l'émotion ? Parfois, c'est

Le jeu de la pub et du hasard



ALEXANDRE VIGNEAULT

JUSQU'À LA dernière remise des Grammy, en février, Norah Jones n'était qu'une jeune chanteuse et pianiste au talent prometteur. Son nom circulait abondamment, son premier disque, *Come Away With Me*, se vendait très bien et ses billets de spectacles s'envolaient dans le temps de le dire. Après le gala, où elle a récolté huit trophées (en comptant ceux remis à ses proches collaborateurs), elle est devenue une étoile consacrée. Devant des centaines de millions de téléspectateurs.

Son ascension, déjà impressionnante, a pris une allure spectaculaire. *Come Away With Me* s'est écoulé à plus de 10 millions d'exemplaires vendus dans le monde. Inutile de dire que la jeune chanteuse a été dépassée par les événements. Quelques semaines après la sortie de son disque, elle se disait déjà comblée de savoir que ses proches et quelques critiques l'avaient apprécié. Après sa razzia aux Grammy, elle se sentait presque coupable d'avoir tout raflé. Pas parce qu'elle ne s'en jugeait pas digne, mais parce qu'elle estimait que bien d'autres artistes en méritaient autant.

Norah Jones, fille du sitariste Ravi Shankar, a aujourd'hui des craintes de « luxe ». Elle a peur d'être surexposée et que les gens cessent d'aimer ses chansons à force de les entendre partout. Elle meurt d'envie de passer à autre chose. En-dehors des concerts, elle assure d'ailleurs le minimum de service après-vente. Elle n'accorde presque plus d'entrevues depuis le mois de mai 2002, deux mois seulement après la sortie du disque.

« Elle se fait tout le temps parler de Ravi Shankar par les journalistes et elle ne trouve pas ça drôle, raconte André Ménard, directeur artistique du Festival international du jazz de Montréal. Il ne s'est pas occupé d'elle et elle n'a pas envie de discuter de ça avec des millions de gens, c'est une question douloureuse pour elle. »

Comment a-t-elle pu se faire connaître aussi vite en se montrant si peu ? Elle a bénéficié d'un alignement d'étoiles favorable. Elle est arrivée au bon moment avec un disque apaisant. Simple coup de chance ? Pas sûr. Son étiquette de disque avait soigneusement planifié une campagne de marketing passive / agressive. Stratégie qui a fonctionné au-delà de toutes espérances.

Pub invisible

Peut-être avez-vous déjà entendu parler du marketing invisible. Deux comédiens inconnus se promènent dans les lieux fréquentés et vantent, l'air de rien, un produit ou un film qu'ils viennent de découvrir. L'indiscrétion étant sans doute le péché le plus répandu après la gourmandise, on tend l'oreille... sans savoir que c'est de la pub. Et on en jase à notre tour. Appelons ça du bouche à oreille télécommandé.

Une fois transposé à la musique, ce principe a été la pierre d'assise de la mise en marché de Norah Jones, comme l'a expliqué Zach Hochkeptel, directeur du marketing chez Blue Note, au magazine américain *Business 2.0*. « Puisqu'on ne pouvait pas compter sur la radio, on a d'abord tenté de placer l'album dans le plus grand nombre de lieux possibles, dit-il, dans des cafés, des spas, des boutiques, des librairies, des postes d'écoute dans les magasins de disques. » Une fois que la voix de la jeune femme s'était logée dans l'oreille des clients, plusieurs demandaient spontanément qui faisait ces jolies chansons.

plus grave : où est le morceau ? Douze mesures de thème et 320 de solos, c'est trop facile.

Quelqu'un posait la question, l'autre jour dans *La Presse* : où va le jazz ? Ma réponse est claire : le jazz n'ira nulle part si les musiciens ne s'assoient pas pour écrire des thèmes sur lesquels ils feront leurs solos.

Montrez-moi les tounes !

Propos recueillis par La Presse

| NORAH JONES |



« Je dois passer à autre chose. Je suis chanceuse, mais je dois disparaître pour un temps », dit aujourd'hui Norah Jones.

L'avantage de cette méthode douce et dangereusement efficace, c'est qu'elle donne l'impression aux gens de découvrir une artiste, de la choisir sans avoir été influencés par le matraquage, voire le lavage de cerveau qui a cours dans la plupart des radios commerciales. Un détail qui prend une importance capitale dans le cas de Norah Jones puisque Blue Note visait délibérément un public plus âgé, qui suit peu les modes. « On s'est concentré sur les gens de 35 ans et plus au début, expose Zach Hochkeptel. Ils ont plus d'argent, un meilleur goût et ce sont des consommateurs plus fidèles. »

Une série d'entrevues dans une presse écrite au rayonnement très large (*Rolling Stone*, *Entertainment Weekly*, *New York Times Magazine*, etc.), ainsi qu'un appui de la radio publique de New York (NPR) ont aussi eu un impact indéniable au cours des premiers mois. « Les critiques l'ont vraiment aimée. J'aimerais bien dire que j'ai été brillant en tant que publicitaire, mais je ne peux pas, assure Zach Hochkeptel. Ces personnes-là ont été d'importantes meneuses de clagues. » Le virus Norah Jones s'est ensuite propagé au point de devenir une vraie épidémie.

Un bel accident

Le raz-de-marée est loin d'être fini. En Europe, la folie Norah Jones bat son plein. Là, Blue Note a mis le paquet, selon André Ménard, qui a pu observer le phénomène à Paris et à Londres récemment. « Une fois qu'ils ont vu le potentiel du disque en Amérique du Nord, ils ont frappé plus fort là-bas, constate-t-il. Le plus drôle, c'est que Norah Jones est complètement indifférente à ça. Je pense même qu'elle a un peu de mépris pour ce genre de stratégie-là. »

« Elle est mise en marché comme une chanteuse pop », juge pour sa part Michael Bourne, collaborateur du magazine américain *Downbeat* et animateur d'une radio jazz à New York... qui ne diffuse pas Norah Jones. « Le directeur musical de la station trouve qu'elle n'est pas assez jazz, explique-t-il. C'est vrai qu'elle se situe en-dehors du cercle des chanteuses jazz, il y a pas mal de folk et de country sur son disque. Diana Krall a plus le profil d'une chanteuse de jazz. »

Après les fleurs, le pot. Norah Jones a été

encensée par les médias, mais elle doit aussi faire face à leur voracité. Un tabloïd américain, le *New York Post*, a publié en mars dernier un article pour montrer, photo à l'appui, que la nouvelle reine des Grammy vivait encore dans un modeste appartement de Brooklyn avec son copain et un coloc. Une fois son adresse personnelle dévoilée, la chanteuse a dû déménager... Elle a été vue deux semaines plus tard en train de visiter un condo d'une valeur d'un million et demi à Manhattan.

Sa relation avec son père a aussi fait couler pas mal d'encre. Elle ne l'a pas remercié lorsqu'elle a récolté ses huit petits gramophones dorés en février, ce qui a incité des gens à conclure qu'elle ne le portait pas dans son coeur. « Je n'ai jamais voulu être présentée comme la fille de qui que ce soit, explique la chanteuse, dans un document diffusé par EMI. Ma musique n'a rien à voir avec mon père. Ce n'est pas que je le rejette, mais je n'ai pas grandi avec lui. » Norah Jones a été élevée par sa mère, au Texas. Ravi Shankar, de son côté, s'est dit fier de sa fille, mais a précisé qu'il ne pouvait prendre aucun crédit pour son succès.

Et l'avenir l'inquiète. Norah Jones sait qu'il lui sera difficile de donner une suite à *Come Away With Me* et se prépare au pire. « Je m'attends à ce que les gens plantent mon prochain disque, qu'il soit bon ou pas, dit-elle encore dans le document d'EMI. Ce qui m'est arrivé avec mon premier album ne se produit qu'une fois dans une vie. Et c'est correct. » Après quelques mois de silence — l'angoisse de la page blanche, bien sûr —, elle s'est remise à l'écriture avec son bassiste, Lee Alexander, et a enregistré quelques maquettes en avril dernier. La date de sortie de son prochain disque n'est évidemment pas annoncée.

« Je dois passer à autre chose. Je dois faire les choses pour moi et m'arranger pour être satisfaite de mon travail, estime Norah Jones. Je suis chanceuse, mais je dois disparaître pour un temps. Les bons moments ont largement compensé pour les mauvais moments tout au long de l'année, mais là, je suis prête à disparaître pour quelques mois. » Norah Jones joue presque tous les soirs d'ici la fin du mois d'août. Ses vacances seront méritées.

LES BELLES-SOEURS

Une pièce de **Michel Tremblay**
mise en scène **Serge Denoncourt**

UN TRIOMPHE! CRITIQUES UNANIMES!
Les belles-sœurs nous reviennent avec l'intensité, le dépouillement et la ferveur des premières années.
Jean Beaumoyen, La Presse
Les belles-sœurs, une joie de vivre contagieuse
Maxime Demers, Journal de Montréal
Cette nouvelle production trouve sa pertinence grâce à l'inventivité de Serge Denoncourt, qui a choisi de secouer certaines traditions.
Solange Lévesque, Le Devoir

photographe : Pierre Desjardins

dès le 12 JUIN

**Louison Danis
Danielle Proulx
Manon Lussier
Josée Beaulieu
Danièle Lorain
Adèle Reinhardt
Anne Bryan
Denise Dubois
Chantal Baril
Isabelle Drainville
Audrey Lacasse
Danielle Lépine
Sophie Cadieux
Catherine Richer
Marjorie Smith**

Concepteurs et artisans
**Louise Campeau
François Barbeau
Martin Labrecque
Geneviève Lagacé**

SUPPLÉMENTAIRES
Samedi 19 juillet à 17 h 00
Dimanche 27 juillet à 20 h 30

Les Productions Jean-Bernard Hébert Inc.

Forfaits souper-théâtre disponibles à l'Auberge Handfield

RÉSERVATIONS : 1 (866) 774-4446 ou (450) 584-4446

555, boulevard Richelieu, Saint-Marc-sur-Richelieu - Autoroute 20 Est - Sortie 112 (Beloeil - Saint-Marc-sur-Richelieu) Route 223 (direction Nord) environ 10 kilomètres

Bateau-Théâtre L'Escale à Saint-Marc-sur-Richelieu www.bateautheatrescale.com

THÉÂTRE
des Hirondelles
4920, chemin des Grands Coteaux
St-Nathulieu-de-Beloeil

Nouvelle production du grand succès

Ah! six bons moines...

Une comédie de Serges Turbide

avec la troupe originale

5e saison

Mario Lejeune Jean Faber Gilles Cloutier Serges Turbide Claude Steben Guy Trudeau

Présentement à l'affiche

Matinées disponibles (14h00) en juillet

Pour réservation
(450) 446-2266 / 1 (866) 242-2266

UNE PRODUCTION DE **THÉÂTRE DES HIRONDELLES**

Faites vite !!! **Déjà plus de 25,000 billets vendus**
Supplémentaires 1^{er} et 22 juillet et 16 août

le dîner de cons

de Francis Veber

Mise en scène et adaptation de Claude Maher

« Une formidable comédie, de formidables comédiens »

Claude Michaud Michel Dumont Louise DesChâtelets Linda Sorgini Jean-Pierre Chartrand Jean-Léon Rondeau

Crédit d'impôt Québec Société

Jusqu'au 30 août

Théâtre Le Patriote de Sainte-Agathe

2003 • 35^e anniversaire

1 888 326-3655
www.theatrepatriote.com

THÉÂTRE

Une pièce lourde et accablante

JEAN BEAUNOYER

JE NE SAIS PAS s'il faut saluer le courage ou déplorer le masochisme des gens du Théâtre du Vieux-Terrebonne, qui ont décidé de présenter *Glengarry Glen Ross* en période de

canicule. Chose certaine, on semble avoir remis pour de bon le théâtre de boulevard, ses cocufiages et ses portes qui claquent, à Terrebonne. Intention louable en soi de la part des nouveaux producteurs de ce théâtre, situé près du cadre enchanteur de l'Île-des-Moulins. Mais

était-il nécessaire de nous présenter une pièce aussi lourde et accablante en été ?

Je me souviens de la création québécoise de cette pièce, au théâtre Élysée, en 1989, qui était encore plus lourde, encore plus dramatique par son propos, sa facture et qui m'avait ulcéré à l'époque. Fernand Rainville, qui avait signé la mise en scène de la création de la pièce, a repris sa mise en scène afin de l'alléger et de lui donner un nouveau rythme. Je crois bien qu'il a tiré le maximum de l'oeuvre de l'auteur, David Mamet, mais la dénonciation du capitalisme sauvage américain ne peut se faire à la légère. Cette pièce hyperréaliste et malheureusement toujours d'actualité est aussi insupportable et accablante qu'un mal de tête.

L'histoire de *Glengarry Glen Ross* se déroule entre les quatre murs d'une agence immobilière et autour de la table d'un restaurant adjacent. Sept vendeurs angoissés, constamment menacés par leur patron, se battent comme des rats pour vendre des propriétés immobilières. Tous les jours, survie oblige, ils tentent par tous les moyens d'exploiter les plus naïfs, les plus fragiles consommateurs de la belle et prospère Amérique. Une véritable jungle où tous les coups sont permis, y compris le vol, le magouillage, le chantage et la tricherie.

Bien sûr que le portrait est à l'image d'une certaine société. Bien sûr que la mise en scène est habile et les comédiens, souvent remarquables — Jacques L'Heureux se surpasse dans le rôle de Bill Lépine; probablement l'une de ses meilleures prestations sur scène. Cependant, il faut bien reconnaître que cette pièce, qui n'est pas la meilleure de Mamet, s'adresse à un public restreint. À ma connaissance, *Glengarry Glen Ross* n'a jamais été jouée dans une grande salle en saison et ce n'est pas sans raison. C'est une pièce engagée, dénonciatrice, qui se limite à un fait divers sans fouiller la psychologie des personnages, sans dépeindre leur environnement, sans nuances, sans aucune espèce de référence à la grandeur de l'homme, quelque part sur la planète.

Mamet ne donne aucune chance à ses personnages. Il les persécute sans aucune forme de ménagement. Ils sont tous pourris à l'os, malhonnêtes à la première occasion, cupides, menteurs, manipulateurs et pourtant rarement intelligents.

L'un d'eux vole la liste des clients pour la vendre à un concurrent, mais tous les vendeurs y avaient pensé avant lui. Il s'agit simplement de ne pas se faire prendre. On exploite un pauvre homme en lui refilant une propriété dont sa femme ne voulait pas. Le vendeur va jusqu'à bercer le pauvre type pour conserver sa vente. Et je ne vois rien de drôle dans cette misère. À moins que quelques vendeurs dans la salle s'amuser de voir d'autres qu'eux escroquer des gens. Dans le communiqué de presse, on nous fait savoir que la pièce a encore des résonances avec les scandales de Cinar, Enron et autres WorldCom et que les escrocs sont toujours d'actualité. Mais est-ce bien le rôle du théâtre de nous le faire savoir ? Moi, je préfère l'apprendre à la télévision.

GLENGARRY GLEN ROSS de David Mamet, traduction de Pierre Legris, mise en scène de Fernand Rainville. Décors : Patricia Ruel. Costumes : Marc Sénécal. Lumières : André Rioux. Distribution : Carl Béchar, Gary Boudreault, Henri Chassé, Michel Daigle, Jacques L'Heureux, Harry Stanjofski et Robert Vézina. Spectacle présenté tout l'été au Théâtre du Vieux-Terrebonne. Infos : 450-492-4777 ou sans frais au 1-866-404-4777.

POUR HOMMES SEULEMENT
une comédie de Raymond Villeneuve.

C'est parti...
Déjà 15 000 billets vendus.
Réservez maintenant.

• Mise en scène : Line Nadeau
• Un site extraordinaire
• Salle climatisée
• Forfait souper-théâtre disponible

Michel Laperrière
Jean Petitclerc
Stéphane Breton
Serge Thibodeau
Jeff Boudreault

À 30 min. de Montréal
Autoroute 20 Ouest,
Vaudreuil-Dorion,
Pointe-des-Cascades

Une thérapie pour hommes mariés...
... à se rouler par terre ...

3150432

Le Théâtre des Cascades
(450) 455-8855 • 1-866-494-8855
dès le 6 juin www.theatredescascades.com

THÉÂTRE SAINTE-ADÈLE DÈS LE 6 JUIN 2003

Coeur de TRUCKEUR

Certificat-cadeau disponible

COMÉDIE DE JOEY GALIMI
MISE EN SCÈNE : YVON BILODEAU
ADAPTATION : MICHEL FORGET

NICOLE LEBLANC • MICHEL FORGET
BRIGITTE PAQUETTE • GHYSLAIN TREMBLAY • FRANCE PARENT
NICO GAGNON • CHARLES MAHER • MARTIN HÉROUX

- FORFAIT SOUPER THÉÂTRE SUR PLACE -

RÉSERVATIONS : 450.227.1389 • 514.990.7272
Québec 1069, BOUL. SAINTE-ADÈLE, SAINTE-ADÈLE SORTIE 67 AUT. 15 NORD
www.theatresteadele.com

L'Orchestre symphonique de Montréal

Festival Mozart Plus

BASILIQUE NOTRE-DAME, AU COEUR DU VIEUX-MONTRÉAL.

une présentation de

1 SONORITÉS AÉRIENNES DE LA CLARINETTE MOZARTIENNE
Mercredi 2 juillet, 19 h 30
ROLF BERTSCH, chef d'orchestre
JAMES CAMPBELL, clarinette

2 HAMELIN PLUS BEETHOVEN
Mercredi 9 juillet, 19 h 30
JACQUES LACOMBE, chef d'orchestre
MARC-ANDRÉ HAMELIN, piano
MOZART, La Betulia liberata, ouverture
BEETHOVEN, Concerto pour piano n° 2
DVOŘAK, Symphonie n° 8

3 DECKER ET LE RÉPERTOIRE GERMANIQUE
Mercredi 23 juillet, 19 h 30
FRANZ-PAUL DECKER, chef d'orchestre
RICHARD ROBERTS, violon solo de l'OSM
BACH, Concerto Brandebourgeois n° 3
MOZART, Symphonie n° 36 « Linz »
SCHUMANN, Concerto pour violon
R. STRAUSS, Feuersnot, « Liebeszene »

4 MOZART PLUS BEETHOVEN
Mercredi 30 juillet, 19 h 30
EDO DE WAART, chef d'orchestre
ELMAR OLIVEIRA, violon
MOZART, Sérénade n° 2
BEETHOVEN, Concerto pour violon
MOZART, Symphonie n° 39

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT !
BILLET SIMPLE À PARTIR DE SEULEMENT 16 \$ **514-842-9951**

La Presse
osm.ca

OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

CHÂTEAU MÉDIÉVAL

SIRE D'HOWARD

4^e SAISON

◆ JEUX
◆ COMPÉTITIONS
◆ JOUTES

◆ 40 PERSONNAGES
◆ 16 CHEVAUX

150 000 VISITEURS

NOUVEAU SPECTACLE

SOUPER-SPECTACLE
DANS UN VÉRITABLE CHÂTEAU

LE RETOUR DU CHEVALIER NOIR
Une aventure pour toute la famille
Du 14 juin au 27 septembre 2003
www.chateaumedieval.com
Forfait hébergement 1 888 263-7373

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE INC.
présente
en collaboration avec
QIT-Fer et Titane inc.
le respect de l'environnement
notre engagement.

TAXI! TAXI!

ANDRÉE COUSINEAU
FRÉDÉRIKE BÉDARD
FRANÇOIS-WILLIAM
RHÉAUME
BERNARD FORTIN
RENÉ CARON
MARTIN LAROCQUE
VIRGINIE FORTIN

À COMPTER DU
13 JUIN 2003
VENDREDI 20 H 30 28\$
SAMEDI 21 H 00 30\$

À COMPTER DU **2 JUILLET**:
MERCREDI AU VENDREDI 20 H 30 28\$
SAMEDI 21 H 00 30\$

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS
SOREL ET RÉGION (450) 743.8446
LIGNE SANS FRAIS 1.877.224.3625

AUTEUR: RAY COONEY
TRADUCTION ET ADAPTATION:
YVES-ÉTIENNE BANVILLE, REYNALD BERGERON
ET VINCENT BERGERON

MISE EN SCÈNE DE
BERNARD FORTIN

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE 1645 CH. DU CHENAL-DU-MOINE C.P. 398 SOREL-TRACY (QUÉBEC) J3P 5N8
COURRIEL: INFO@TCM.QC.CA WWW.TCM.QC.CA

Vedettes jetables



MARC CASSIVI
BILLET

mcassivi@lapresse.ca

Il y a six mois, personne n'avait entendu parler de Marie-Mai, de Wilfred et de Marie-Élaine. Depuis 10 jours, quelque 150 000 personnes ont payé une cinquantaine de dollars pour voir les concurrents de *Star Académie* en spectacle au Centre Bell. On estime à quelque 500 000 le nombre d'albums de *Star Académie* vendus. Celui des jeunes de *MixMania* s'est écoulé à plus de 250 000 exemplaires. Sûrement les deux meilleurs ventes d'albums de la dernière année au Québec.

Étonnant ? Oui, dans la mesure où l'on a affaire à des débutants. Non, lorsqu'on prend la mesure de la dernière tendance en matière de showbiz mondial. Le phénomène de la célébrité instantanée n'est pas propre aux Québécois, loin s'en faut. La récente fascination pour des inconnus portés aux nues, telle qu'illustrée par tous les *reality shows* possibles et imaginables, relève de l'identification de tout un chacun au voisin d'en face ou à la collègue de bureau qui peut désormais devenir, du jour au lendemain, la nouvelle vedette des journaux à potins.

Les producteurs de variétés américains l'ont compris rapidement. Plutôt que de verser des cachets mirobolants à des superstars établies, ils tablent plus que jamais sur le succès de nouveaux concepts de films, d'émissions de télé-réalité et de groupes musicaux préfabriqués pour faire fructifier leurs billets verts, observait cette semaine le *New*

York Times. Et les vedettes dans tout ça ? Mises au rancart, ou à tout le moins, sur la voie d'évitement, pendant que de parfaits inconnus qui ne commandent pas 20 millions de dollars par film attirent tout autant les foules.

Le film *Dumb and Dumber*, assassiné par la critique (la stratégie publicitaire au Québec consiste justement à mettre en valeur les mauvais commentaires des journalistes !), met en vedette deux jeunes acteurs connus ni d'Ève ni d'Adam, ayant pris la relève de Jim Carrey et de Jeff Daniels. Résultat ? *Dumb and Dumber* a fait presque autant de recettes à sa première semaine que le film d'action *Hollywood Homicide*, qui a pour tête d'affiche la superstar Harrison Ford.

Sept des 10 émissions de télévision les plus regardées la saison dernière aux États-Unis, nous apprend le *New York Times*, entrent dans la catégorie de la télé-réalité (*Joe Millionaire*) ou des séries dramatiques sans vedettes établies (*Law and Order*). Kelly Clarkson, ajoute le *Times*, la lauréate du premier concours *American Idol* (sorte de *Star Académie* étasunien) a vendu plus de deux fois plus d'albums que Madonna depuis avril. Cette semaine, l'album *Les 1^{ers} tubes* des concurrents de l'émission *À la recherche de la nouvelle star* (la version française d'*American Idol*, dont un des favoris est le Montréalais Jean-Sébastien Lavoie) se trouve en cinquième position du palmarès des meilleurs ventes en France.

Est-ce à dire que l'on assiste à la fin du *star system* hollywoodien et du vedettariat tel qu'on les connaît ? Je ne mettrais pas ma main au feu que les Jennifer Lopez, Patrick Bruel et Véronique Cloutier de ce monde vont disparaître du jour au lendemain. Regardez le sort que l'on réserve à Demi Moore pour son grand retour à la vie des gens riches et célèbres ? Le public a besoin de ses stars. De rêver aux étoiles. Même celles qui ne brillent plus depuis des lustres.

N'empêche que le phénomène du quidam devenu star de plusieurs soirs fait réfléchir. De plus en plus, les artistes, peu importe leur champ d'activité, sont considérés comme des produits de consommation de masse. Et pas seulement les starlettes rose-bonbon à la Britney Spears. Aujourd'hui, même l'acteur shakespearien et la chanteuse d'opéra participent à leur manière à une certaine mise en marché globale du produit culturel. En ce sens, le chant grégorien, la peinture sur verre et la guitare flamenco ne sont plus tellement différents du beurre de pinottes Kraft, des essuie-tout Scott et du nouveau modèle de Palm Pilot.

De bons produits. Les jeunes de *Star Académie* parlent déjà en ces termes. En entrevue à la radio de Radio-Canada récemment, Wilfred Le Bouthillier, finaliste du concours de TVA, a été surpris par Geneviève Saint-Germain à utiliser un tel vocabulaire de vendeur d'aspirateur. « Vous avez parlé de produit ? » a demandé comme pour s'en assurer la journaliste. « Euh... oui, un produit. C'est-à-dire que... » a balbutié le pêcheur de homard acadien devenu chanteur populaire.

Star Académie en est un exemple probant, les vedettes établies n'ont plus le monopole du pouvoir de séduction. On ne compte plus seulement sur elles pour assurer le succès d'une entreprise culturelle, qu'il s'agisse d'un film, d'un disque ou d'une émission de télé. Les artistes ont perdu en quelque sorte la « balance du pouvoir », pour emprunter une expression au monde politique. Nous sommes bel et bien plongés dans l'ère de la vedette jetable, comme la vaisselle et les couches.

Star Académie a attiré quelque trois millions de spectateurs tous les dimanches l'hiver dernier. Une douzaine de néophytes de la ballade réchauffée sont devenus des stars en moins de temps qu'il ne faut pour dire Quebecor Media. Mais qui au juste se souviendra dans cinq ans de ces jeunes chantres de la

convergence médiatique ? Les gens que je connais qui ont assisté au spectacle de *Star Académie* au Centre Bell la semaine dernière sont unanimes : le show est généreux, réglé au quart de tour, sympathique et réussi. Mais il est peu probable, selon tous ces adeptes de l'émission, que quiconque parmi les célèbres « académiciens » fasse réellement carrière dans le showbiz québécois.

La raison en est fort simple. Il y aura bientôt d'autres « académiciens », d'autres amateurs inconnus, d'autres stars instantanées payées moins que rien pour faire vivre des concepts populaires comme *Star Académie*. Par définition, une star instantanée fait long feu et feu de paille. Dommage pour Marie-Élaine, Wilfred et les autres.

De nos jours, l'offre culturelle est si abondante que même les oeuvres sont jetables. Les producteurs de film, notamment, sont si pressés de passer à leur prochain projet que celui en cours n'a généralement qu'un week-end pour faire ses preuves. Aujourd'hui, un film sort parfois en DVD avant même d'avoir quitté les écrans. Les oeuvres n'ont plus le temps de vivre, de respirer, d'être appréciées, qu'elles sont déjà reléguées aux oubliettes. Raison de plus, disent les producteurs, pour ne plus investir des sommes mirobolantes dans des salaires de vedettes qui ne garantissent pas des succès.

Quels sont les films les plus populaires de l'été ? *X-Men*, avec plusieurs acteurs méconnus, *2 Fast 2 Furious*, qui ne compte aucune réelle vedette hollywoodienne, *Finding Nemo*, un dessin animé dont les protagonistes sont des poissons, et *The Hulk*, qui met en vedette un Australien du nom d'Eric Bana qui est très connu de sa famille et de ses amis proches.

On n'a plus les vedettes qu'on avait. Quel avenir alors, dites-moi, pour les Caroline Néron, Marie-Chantal Toupin et Jean-François Breau du Québec ? Peut-être le même que celui de Wilfred et Marie-Élaine.

PIERRE FOGLIA

CHAQUE MARDI, JEUDI ET SAMEDI



La Presse
cyberpresse.ca

VICTOR HUGO LES CONTEMPLATIONS

3153266A

PHILIPPE NOIRET

AU MONUMENT-NATIONAL LES 11, 12, 13 SEPTEMBRE 2003, 20h

MATINÉE LE 14 SEPTEMBRE, 15h

BILLETTERIE: 514-871-2224 • RÉSEAU ADMISSION: 514-790-1245 / 1-800-361-4595

Cascades présente
une production du
Théâtre des Grands Chênes
de Kingsey Falls

Pâté de campagne

Billets en vente
dès maintenant!
Guichets ouverts
du lundi au samedi,
de 9h00 à 21h00

DÈS LE 18 JUIN 2003

AVEC MICHEL CHARETTE NORMAND CHOUINARD
SYLVIE FERLATTE FRANÇOIS L'ÉCUYER
MONIQUE SPAZIANI
TEXTE DE JOSÉE FORTIER ET FRANÇOIS CAMIRAND
MISE EN SCÈNE SOPHIE CLÉMENT

RÉSERVEZ MAINTENANT (819) 363-2900
www.grandschenes.ca

Québec Cascades 3150323A

Passez l'été aux
**Concerts populaires
de Montréal 39^e saison**

avec le directeur artistique
Yannick Nézet-Séguin

Mercredi 2 juillet	Brahms En danse! Orchestre Métropolitain du Grand Montréal Yannick Nézet-Séguin, chef
Mercredi 9 juillet	Montréal Jazz Big Band La belle époque du swing Philippe Hudon, chef
Mercredi 16 juillet	Tout Beethoven! Orchestre Métropolitain du Grand Montréal Yannick Nézet-Séguin, chef
Mercredi 23 juillet	Vienne, ville exquise! Sinfonia di Lanaudière Quatuor Claudel Stéphane Laforest, chef
Mercredi 30 juillet	Berlioz et Mendelssohn Orchestre Métropolitain du Grand Montréal Chœur féminin - Christina Tannous, soprano Yannick Nézet-Séguin, chef
Mercredi 6 août	Natalie Choquette Envolées lyriques

3153455

Abonnez-vous ! Centre Pierre-Charbonneau
Réservation de billets : 3000 rue Viau, Montréal
514.872.7727 métro Viau
514.899.0644
www.orgueetcouleurs.com Orgue et couleurs **La Presse**
3152063A

**LES GRANDS SPECTACLES
DE LA DAME DE COEUR**

CITE
RockDétente
107.3 FM
rockdetente.com

LE VOLEUR D'OMBRES

20 juin, 5 et 9 juillet : complet

Saison 2003

DEMANDEZ AUSSI
NOS AUTRES FORAITS.

*Forfait pour famille (2 adultes, 3 enfants).
Ne peut être jumelé à aucune autre promotion.

FORAITS FAMILIAL
Jusqu'à 15\$ de rabais !

A seulement 45 minutes de Montréal.
Sortie 147 de l'autoroute 20,
près de St-Hyacinthe.

RÉSERVATIONS :
450.549.5828
www.damedecoeur.com

3143155A 3143201

CET ÉTÉ AU THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND À L'ASSOMPTION

Si c'est pas toi c'est moi!

Du 26 juin au 23 août

COMPLÈT LES 26, 27 JUIN ET 4 JUILLET

Les **Mercredis Morency**

Du 2 juillet au 20 août

Texte Sylvie Lemay
Mise en scène Michel Bérubé

Avec de gauche à droite
Linda Roy, Donald Pilon, Marc St-Martin,
Nathalie Gascon, Tony Conte et Hélène Mercier

forfaits disponibles

BILLETTERIE: 450-589-9198 poste 5 • ADMISSION : 1-800-361-4595 • www.hector-charland.com

Québec 3138651A

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR DÈS LE 20 JUIN 2003

COMÉDIE DE MARCIA KASH & DOUG HUGHES

CENT D'ESSUS- Dessous

Certificat-cadeau disponible

MISE EN SCÈNE :
VINCENT BILODEAU
ADAPTATION :
MICHEL FORGET

PAULINE MARTIN • LUC GUÉRIN • MICHÈLE DESLAURIERS
PATRICE COQUEREAU • JEAN-GUY BOUCHARD
RENÉ GAGNON • PHILIPPE PROVENCHER
- FORAITS SOUPER THÉÂTRE SUR PLACE -

RÉSERVATIONS : 450.227.8466 • 514.990.4343

Québec 22, RUE CLAUDE, ST-SAUVEUR, SORTIE 60 AUT. 15 Nord
www.theatrestsauveur.com

3148831A 3148898



Roger Daltrey

| ROGER DALTREY |

The Who : non, c'est pas fini...

ALEXANDRE VIGNEAULT

« SANS LES ADOLESCENTS, on n'existerait pas. L'industrie de la musique rock s'est construite sur leur dos », lance Roger Daltrey, à l'autre bout du fil. The Who a incarné la rébellion adolescente à une époque où les Beatles avaient l'air de gentils garçons. Instruments décapités, chambres d'hôtel démolies, drogues, filles, leur sulfureuse réputation est aussi légendaire que les poses de Pete Townshend.

Mardi, tout juste un an après le décès du bassiste John Entwistle, le groupe lance *The Who : Live at the Royal Albert Hall*, un album enregistré en 2000 dont les profits seront versés à une fondation préoccupée par le sort des ados atteint de can-

cer. Un retour d'ascenseur. « On veut rendre un peu de ce qu'on a récolté », confirme le chanteur. Trente-huit ans après leur premier disque, à l'aube de la soixantaine, Pete Townshend et Roger Daltrey, qui répond à nos questions, demeurent fidèles aux idéaux de leur génération et refusent de jeter l'éponge !

Q Est-ce qu'il y a encore beaucoup de jeunes aux concerts de The Who ?

R Difficile à croire, mais oui ! Et ça fait plaisir de monter sur scène devant une foule qui va de 12 ans à 70 ans. On voit rarement un public aussi disparate assister au même film ou au même spectacle théâtral, alors c'est extraordi-

naire de voir que la musique est capable de rassembler tous ces gens-là. On voit ça aux matches de soccer, mais la musique est l'une des rares formes d'art où ça se produit et c'est l'une de ses beautés. Dans notre cas, je pense que les gens s'identifient surtout à l'incroyable musique de Pete Townshend.

Q Selon la légende, il y avait beaucoup d'étincelles, des disputes et même des batailles au sein du groupe ?

R Tout ça est vrai. Durant les premières années du groupe, il y avait tellement d'énergie créatrice autour de nous que c'était difficile à gérer. Alors, on s'engueulait pas mal, c'est vrai. Pete est un gars difficile à suivre. Les génies sont comme ça. Une bonne partie de son travail — pas tout, mais la majeure partie — relève du génie, il n'y a aucun doute là-dessus. Son caractère est complexe, mais je l'aime comme mon frère, je me considère vraiment très chanceux d'avoir croisé son chemin et d'avoir pu emmener ses chansons jusqu'au public.

Q Ne trouvez-vous pas étonnant d'avoir survécu à cette période où la folie du groupe frôlait l'autodestruction ?

R C'était une époque fantastique, je ne changerais rien de tout ça ! (NDLR : Roger Daltrey échappe un long rire franc...) Même Keith (Moon, batteur) a vécu une dizaine de vies avant de mourir à 32 ans. Est-ce qu'il serait possible d'être aussi fou aujourd'hui ? Non, je ne pense pas. Les compagnies de disques ont appris à contrôler ce genre de folies... ou à les camoufler ! Quand nous avons commencé, le business de la musique n'arrivait pas à nous rattraper. On nous laissait faire ce qu'on voulait. La musique est contrôlée par le business aujourd'hui.

Q Avez-vous encore le même plaisir à chanter avec The Who ?

R J'adore vraiment ça. Quand John (Entwistle, bassiste) est mort l'année dernière, on a pensé tout arrêter. On a eu beaucoup de difficulté à prendre la décision de continuer, mais une fois qu'on s'est remis à jouer les chansons, c'est comme si John vivait encore. Bien sûr, le groupe est différent. Inutile de dire qu'il est moins bon qu'avant, c'est évident. En même

temps, je trouve que Pete joue mieux qu'il ne l'a fait depuis les années 1970. Pete est un as, personne ne joue comme lui !

Q N'est-ce pas un peu étrange de continuer sans John Entwistle ? Vous aviez tous les trois admis il y a plus de 20 ans que The Who était mort en même temps que Keith Moon...

R On pensait que c'était la fin, c'est vrai. Et on a fait l'erreur d'embaucher Kenney Jones pour le remplacer. Kenney est un batteur fantastique, mais son style ne collait pas au nôtre. On a perdu la personnalité de Keith, mais du strict point de vue musical, lorsqu'on a trouvé Zak Starkey, on a constaté que les chansons pouvaient encore vivre. Notre nouveau bassiste n'essaye pas d'imiter John, il joue à sa manière et la musique gagne encore une nouvelle vie. Plus on vieillit, plus c'est la musique qui compte. Elle est plus importante que nous. Enfin, peut-être pas plus importante que Pete...

Q Voulez-vous dire que The Who pourrait exister sans vous ?

R En fait, si je pars ou, à plus forte raison, si Pete part, c'est la fin. Des chansons comme les nôtres demandent de l'énergie et de la passion, on ne peut pas tricher avec elles. Le jour où je sentirai que je ne peux plus leur rendre justice, je vais arrêter. Je ne voudrais surtout pas ne les jouer qu'à moitié. Je peux encore, mais ne je ne sais pas pour combien de temps.

Q Comment pouvez-vous encore chanter *I hope I die before I get old* à l'aube de vos 60 ans ?

R Quand on a fait ce disque, on était jeunes. On jouait dans des clubs, au Marquee Club entre autres, avec de très vieux chanteurs de blues américains comme Sonny Boy Williamson, Howlin' Wolf et John Lee Hooker, des gars qui avaient déjà la soixantaine. J'ai rencontré de jeunes vieux de 16 ans et de vieux jeunes de 90 ans. L'âge, c'est dans la tête et c'est le sujet de la chanson. Bien sûr que je vois l'ironie dans le fait que je la chante encore... Mais je parle de ma génération. Et ma génération n'est pas finie. Pas encore, en tout cas !

The Who : Live at the Royal Albert Hall, en magasin le 1^{er} juillet.

TELUS PRÉSENTE À LA SALLE ROLLAND-BRUNELLE

DERNIÈRE CHANCE DE VOIR LE MEILLEUR SPECTACLE MUSICAL DE L'ANNÉE 2002

L'HOMME DE LA MANCHA

DU 20 JUIN AU 19 JUILLET 2003
DU MERCREDI AU SAMEDI À 20H00

ENCORE 12 REPRÉSENTATIONS

PRIX COMBO
ACHETEZ LES 2 SPECTACLES ET ÉCONOMISEZ
PRIX DE GROUPES DISPONIBLES (30 personnes et plus)
FORFAITS SOUPER-SPECTACLE ET FORFAITS HÉBERGEMENT DISPONIBLES

Les Productions Libretto

Plus Gala des Musiques 2003
MASQUE DU PUBLIC Loto-Québec
PRODUCTION « Théâtre privé »

LIVRET DE DALE WASSERMAN MUSIQUE DE MITCH LEIGH
PAROLES DE JOE DARION ADAPTATION FRANÇAISE JACQUES BREL
THÉÂTRE MUSICAL AVEC JEAN MAHEUX, ÉVELINE GÉLINAS,
SYLVAIN SCOTT, STÉPHANE BRULOTTE,
STÉPHAN CÔTÉ, MICHELLE LABONTÉ,
ROGER LA RUE, SYLVAIN MASSÉ, CATHERINE VIDAL
MISE EN SCÈNE RENÉ RICHARD CYR
ASSISTANCE À MISE EN SCÈNE LOU ARTEAU
DIRECTION MUSICALE : BENOÎT SARRASIN

Centre culturel de Joliette

WWW.CCULTJOLIETTE.QC.CA
20, ST-CHARLES-BORROMÉE SUD, JOLIETTE J6E 4T1

Achats téléphoniques
(450) 759-6202

Gagnant du Félix Diffuseur de spectacles de l'année ADISQ 2002
Lauréat régional Attraction touristique Moins de 100 000 visiteurs

LES GRANDS PRIX DU SPECTACLE 2003

DIFFUSION INTER-CENTRE

Réseau Scènes

514-759-1245
1-800-361-4555
ADMISSION.COM

3153225A

NAVETTE EXPRESS Montréal-Joliette
Pour les représentations suivantes de L'Homme de la Mancha
27-28 juin + 4-5 juillet
11-12 juillet + 18-19 juillet
185 aller-retour
Informations : 450-759-6202

La Presse

Patrimoine canadien Canadian Heritage

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
{ BERNARD LABADIE DIRECTEUR ARTISTIQUE }

**LE NOZZE DI FIGARO MOZART THAÏS MASSENET
LA BOHÈME PUCCINI LE CHÂTEAU DE BARBE-BLEUE BARTÓK
ERWARTUNG SCHÖNBERG LA VEUVE JOYEUSE LEHÁR
SAISON 2003-2004
www.operademontreal.com**

**ABONNEMENTS 514.985.2258
EXTRAITS 514.282.OPERA**

Succession J. A. De Sévèr

Hydro Québec

BANQUE NATIONALE

COMPUWARE

La Presse

QRTV

La Scena Musicale

99.5

Centre des arts et des lettres

Centre des arts et des lettres

Conseil des arts et des lettres Québec

Conseil des Arts du Canada

Canada Council for the Arts

Patrimoine canadien Canadian Heritage

3128457A

3128452

INDUSTRIELLE ALLIANCE
ASSURANCE ET SERVICES FINANCIERS INC.

présente

« Le meilleur spectacle du Cirque Éloïze »
La Presse

CIRQUE ÉLOÏZE

Mise en scène de Daniele Finzi Pasca

NOMADE
La nuit, le ciel est plus grand

LAUREAT REGIONAL LES GRANDS PRIX DU TOURISME QUÉBÉCOIS 2003

TROIS-RIVIÈRES
SALLE J. ANTONIO-THOMPSON

Du 25 juin au 20 juillet 2003
Du mercredi au samedi à 20 h, dimanche à 14 h

Billetterie : (819) 380-9797 / Sans frais : 1 866 416-9797 Frais téléphoniques : 2\$/ billet
Adultes : 28\$, 26\$, 23\$ 12 ans et moins : 14\$, 12\$, 9\$ Taxes et frais de service (1,50\$/ billet) en sus

PRIX SPÉCIAUX POUR LES GROUPES

visite!
FORFAITS HÉBERGEMENT 1 EUR 119,95

www.v3r.net

TRIN-RIVIÈRES VILLE-FESTIVAL DU CIRQUE

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE TROIS-RIVIÈRES

Québec

TOURISME - COMITÉ DE TROIS-RIVIÈRES

Cal Performances

barbican

3140247A

3140256

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL



| SUR LE VIF | Stefano Bollani

ALAIN BRUNET

INSTALLÉ NON LOIN de Pise, Stefano Bollani sortait d'un restaurant lorsque nous l'avons joint. Rappelons que le pianiste de 30 ans avait ren-



versé les jazzo-philos lors de ses prestations en juillet 2000 et juillet 2001, aux côtés du trom-

pettiste Enrico Rava qui le qualifiait avec rai-

son de « miracle italien ». *Les Fleurs bleues*, son plus récent album solo, ont renforcé cette impression de miracle. Ce qui justifie amplement un troisième passage ce soir au Festival.

Q Votre formation est-elle d'abord classique ?

R Oui. J'ai commencé à jouer à six ans, j'ai étudié au conservatoire de Florence, j'ai gradué il y a 10 ans. Mais j'avais découvert Charlie Parker à l'âge de 13 ans ; dès lors, j'avais fait le choix de devenir un jour pianiste de jazz. Oscar Peterson est le premier pianiste qui m'a vraiment impressionné à ce titre, après quoi j'en ai écouté plusieurs — Bill Evans, Ahmad Jamal, Keith Jarrett, Herbie Hancock, etc. Je suis d'ailleurs un grand consommateur de disques. Maintenant je n'écoute plus de pianistes en particulier, tous les musiciens m'inté-

ressent.

Q Votre classicisme ne rejaillit-il pas néanmoins sur votre jeu ?

R Certainement. Je ne suis peut-être pas avant-gardiste, mais il faudrait discuter de cette notion avant de qualifier mon jeu. Car l'avant-gardisme de Cecil Taylor et d'Ornette Coleman est pour moi une couleur parmi d'autres. Et j'aime que cette couleur puisse faire partie de ma musique. Vous savez, plusieurs musiciens que l'on considère comme totalement *free* ne le sont pas, car ils ne s'autorisent pas à jouer des harmonies et des mélodies.

Q Le jazz, selon votre point de vue, est-il une forme statique ?

R De nos jours, le jazz « pur » qui se pratique n'est pas si intéressant. Même si je joue dans un cadre essentiellement acoustique, je m'inspire de toutes les musiques actuelles : musique contemporaine, rock, musiques électroniques... J'adore le langage et la liberté propres au jazz mais je ne suis pas toujours épaté par la scène du jazz.

Q Comptez-vous jouer à Montréal le contenu de votre album *Les Fleurs bleues* ?

R Oui, et je compte bien jouer des pièces de mon prochain disque qui sera lancé en janvier prochain. Le programme sera surtout composé de mes oeuvres, et certaines du compositeur italo-argentin Alberto Ginastera, que j'adore.

Q Puisqu'on parle des Amériques, envisagez-vous de faire carrière aux USA ? Dans cette optique, la communauté italo-américaine peut-elle aider un jazzman italien comme vous à s'y tailler une réputation ?

R Je ne suis pas sûr que les Italo-Américains s'intéressent particulièrement au jazz, ils préfèrent la pop italienne, je crois. Il faut que ce soit chanté dans la langue. Or, il est plutôt difficile de faire chanter un piano en italien ! Dans l'histoire du jazz, cependant, il y a beaucoup de fils d'immigrants italiens : Nick LaRocca, Salvatore Massaro, alias Eddie Lang, Joey Calderazzo... Il y a aussi Frank Zappa, un musicien immense qui a déjà touché au jazz.

Le pianiste italien Stefano Bollani se produit ce soir, 21 h 30, au Monument-National, dans le cadre d'un programme qu'il partage avec son compatriote Danilo Rea.

| BOBBY McFERRIN |

Ce soir, on improvise

ALAIN BRUNET

Bobby McFerrin est un homme occupé. Le Prix Ella-Fitzgerald 2003 sera bref en interview, pour ne pas dire expéditif. Il y a de la visite à la maison, semble-t-il.

La semaine d'avant, l'interview avait été annulée à la dernière minute, le chanteur avait oublié dans son planning le bal de graduation d'un de ses enfants. Désolé de vous déranger, cher monsieur. À propos du concert de ce soir avec invités surprises, on l'imagine hausser les épaules au bout du fil.

« Je n'ai évidemment aucune idée de ce qui va se produire, mais j'ai déjà fait des concerts comme celui-ci. *Basically*, ils arrivent sur scène et, quoi qu'ils jouent, nous improvisons. C'est toujours un défi. Très stimulant. »

À propos du duo qu'il formera demain avec le batteur Jack DeJohnette, c'est idem.

« Je n'ai pas beaucoup travaillé avec Jack, mais nous avons fait des concerts en duo. Il y a 10 ans, je crois. Encore là, nous parlons d'improvisation totale. »

Connu du grand public depuis son fameux tube *Don't Worry Be Happy* qui l'a définitivement lancé à la fin des années 80, ce fils de chanteur classique a depuis accompli beaucoup de choses sur la planète jazz. Autrefois atypique, sa manière d'aborder le chant a fait école : le public et le monde du chant ont effectivement intégré cette manière de combiner aux cordes vocales la rythmique du corps, tous les sons disponibles dans la bouche, la gorge, les poumons et la cage thoracique.

Comment, au fait, un concert de Bobby McFerrin est-il structuré ?

« L'improvisation, c'est à peu près tout ce que je fais dans ma vie de chanteur sauf lorsque que je dirige des orchestres classiques. Et même lorsque j'aborde cette facette de mon métier, j'essaie de tirer le maximum de spontanéité de tous les musiciens. Avec la musique



Photo gracieuseté de FIJM
Bobby McFerrin estime qu'improviser avec des invités-surprises est toujours très stimulant.

classique ou avec le Voicestra (chorale d'improvisation), mon rôle de chef consiste à inspirer les musiciens. Je ne veux pas leur enseigner quoi que ce soit. J'essaie toutefois de les mener à jouer sans penser à ce qu'ils jouent, c'est ce qui donne les meilleures performances. Maintenant, vous savez, j'aime autant travailler avec des im-

provisateurs qu'avec des musiciens de formation classique — je dirige depuis 13 ans, j'ai particulièrement aimé travailler avec le Munich Philharmonic, le St. Paul Chamber Orchestra, le Baltimore Symphony Orchestra, le Vienna Philharmonic...

— Y a-t-il un champ musical que vous préférez en particulier ?

| KENNY WHEELER |

Le Prix Oscar-Peterson 2003: un jazzman canadien... errant

ALAIN BRUNET

VOIX EFFACÉE, réponses brèves, ton un peu renfrogné. On aura tôt fait de constater que le Prix Oscar-Peterson 2003 est d'une timidité malade. Malgré cet inconfort évident, le musicien se prête aux questions de *La Presse*, quelques jours avant qu'il ne traverse la grande flaque.

Au bout du fil transatlantique, Kenny Wheeler s'enquiert de quelques technicalités quant au prix que le Festival international de jazz de Montréal lui décerne en tant que Canadien pour sa contribution à la pratique jazzistique.

« Décerne-t-on ce prix une fois l'an ? Me le remettra-t-on au milieu de mon concert ? » demande-t-il. On lui explique. Remise officielle en conférence de presse à la veille du concert, aussi simple que ça, monsieur Wheeler.

« En tout cas, je suis honoré de recevoir ce prix, je veux simplement éviter de trop m'enthousiasmer », soulève le trompettiste, cornettiste et surtout bugliste.

Installé en Angleterre depuis le début des années 50, Kenny Wheeler demeure associé à une certaine « canadienité ». Pourtant... son parcours n'est-il pas celui d'un citoyen du monde ? Son apport à la mouvance internationale du jazz contemporain n'est-il pas considérable ? Voyons voir : membre du Globe Unity Orchestra, collaborateur du saxophoniste Anthony Braxton, participation à l'ensemble naguère formé avec Jack DeJohnette, Dave Holland et Keith Jarrett, membre du quintette de Dave Holland, trio Azimuth avec la chanteuse Norma Winstone et le pianiste John Taylor, on en passe. Voilà la feuille de route d'un jazzman canadien... errant !

Son style sobre et épuré, le raffinement de son phrasé, son talent évident de compositeur et l'ouverture d'esprit qu'il a manifestée tout au long de sa carrière l'ont ainsi mené dans les plus hautes sphères de l'univers jazzistique.

« Tout ce que j'espère, glisse humblement le lauréat, c'est de continuer à bien jouer et de rester authentique, c'est-à-dire éviter le côté spectaculaire du showbusiness. »



Photo MICHEL GRAVEL, La Presse ©
À la veille de sa prestation, ce soir, au Spectrum, le jazman Kenny Wheeler a accepté le Prix Oscar-Peterson 2003.

Heureux de se produire de nouveau au festival de Montréal, le musicien dit préférer les petites formations aux plus grandes car chacun peut s'y exprimer à souhait. Ce qui explique la configuration de l'ensemble prévu ce soir. « Je suis très à l'aise avec John Taylor et Dave Holland, je viens de travailler avec Chris Potter, un merveilleux saxophoniste. J'ai hâte de le revoir à Montréal. »

Petite formation, jeu circonspect et élégant... Chez Kenny Wheeler, le choix de l'épuration est parfaitement assumé.

« Plus je vieillis, moins je joue de notes. Je suppose que c'est le lot de tous les musiciens ayant acquis une certaine maturité. Mais c'est aussi une question d'acceptation de

soi. Plus jeune, j'essayais de jouer comme les plus célèbres trompettistes. Or, un jour j'ai réalisé que je ne deviendrais jamais aussi bon que Dizzy Gillespie et Miles Davis. Ça m'a beaucoup aidé dans ma démarche artistique. »

Ce constat pragmatique (et honnête) a effectivement permis à Kenny Wheeler d'explorer d'autres univers sonores avec les résultats qu'on sait.

« Je ne pense jamais à ma contribution au jazz, révèle-t-il néanmoins. Enfin... je ressens une certaine fierté lorsque je vois plusieurs jeunes musiciens reprendre mes compositions. Cela ne m'a pas rendu vraiment plus riche, mais ça fait plaisir. »

Sur son identité nationale ou

— Non, je les aime tous.
— Comment évaluez-vous votre progression en tant que chanteur et improvisateur ?

— *Well*, je pense qu'elle est très bonne. Je suis heureux de mes accomplissements, je suis heureux que les choses aient bien tourné pour ma carrière.

— Et l'évolution de votre art ?

— J'en suis aussi très satisfait. J'aime comment ma voix s'est développée, j'aime l'aisance avec laquelle la musique sort de mon corps, je crois avoir adopté une meilleure attitude avec les années. Je me préoccupe beaucoup moins de ce que les gens pensent de mon travail, je ne me fais plus un sang d'encre lorsque je fais une erreur. Maintenant, je m'en fiche. Si je commets une faute, tant pis. Si l'auditoire répond mal, je n'y peux rien. J'espère évidemment que tout se passe bien, mais je m'en remets au destin. En fait, le fait marquant de ma progression, c'est que mes idées viennent avec beaucoup moins d'efforts. Du point de vue de l'improvisation, cependant, j'apprends encore par accident ou en me confrontant à certaines limites. Il y a toujours quelque chose à apprendre. »

Sur cette note d'humilité, peut-on demander au chanteur comment il a composé avec l'immense popularité acquise à la fin des années 80 ? Sur le bord d'être offusqué qu'on revienne sur ce sujet épuisé, il échappe finalement ceci.

« Je me suis senti très bien à l'époque. Comme tout le monde le sait, je ne chante plus *Don't Worry Be Happy* depuis des années. Vous savez, les considérations sur la popularité me concernent peu, je ne m'y suis jamais arrêté. Ce qui m'intéresse, c'est de monter sur scène au prochain concert. Excusez-moi maintenant, il faut que je salue mes invités qui s'apprêtent à partir. »

Meilleure chance la prochaine fois, doit-on se dire en raccrochant.

Prix Ella-Fitzgerald 2003, Bobby McFerrin se produit ce soir, 20h30, salle Wilfrid-Pelletier, dans un concert improvisé impliquant des invités surprises. Demain à 19 h, au Monument-National, il forme un duo improvisé avec le batteur Jack DeJohnette.

continentale, Kenny Wheeler ne nage pas dans le flou. Lorsqu'on a vécu un demi-siècle en Angleterre, difficile de jouer la carte *canadian*, le Prix Oscar-Peterson n'y change rien.

« Je ne sais pas si ma musique est plus européenne, mais je me sens assurément plus européen que nord-américain, tranche-t-il. Ce qui ne m'empêche pas de revenir régulièrement au Canada ; j'aime y jouer et y revoir ma famille. »

Kenny Wheeler, en fait, se préoccupe de la scène musicale canadienne malgré son allégeance européenne. Pendant 16 ans, il a transmis chaque été son savoir aux jazzmen canadiens désireux d'améliorer leur jeu — au Banff Center, pour être plus précis. « Il s'agissait de leur montrer ce que je faisais. Je n'aime pas dicter quoi que ce soit, je peux quand même expliquer ma démarche. C'est pourquoi, en fait, je n'ai jamais voulu enseigner sur une base régulière. »

Qui plus est, Kenny Wheeler est souvent l'invité de marque de jazzmen canadiens. « Vu de loin, le Canada est un pays intéressant pour un artiste et musicien de jazz, mais il semble qu'il faille le quitter si l'on veut vraiment mener une carrière internationale. Cela dit, j'aime bien jouer avec le contrebassiste Don Thompson, le contrebassiste Jim Vivian, le batteur Ted Warren. Je connais surtout la scène de Toronto, car c'est ma ville natale. Je connais peu la scène montréalaise », indique-t-il.

On osera quand même lui demander s'il croit à l'existence d'une identité canadienne en jazz.

« Je ne sais pas... Cela m'irrite de devoir comparer les nationalités. Le monde du jazz est tellement petit, il me semble qu'il faut éviter toute partisanerie nationale. Il faut s'unir plutôt que se diviser. Cela dit, il existe peut-être un son canadien. Je ne sais pas exactement comment le définir ou le décrire, mais il m'arrive de dire d'un joueur qu'il sonne canadien. »

Il faudra peut-être consulter Oscar...

KENNY WHEELER se produit ce soir, 21 h 30, au Spectrum avec John Taylor, Dave Holland et Chris Potter.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

Joe a souri



Josef Zawinul, qui ne sourit presque jamais, s'est laissé charmer par la chanteuse Sabine Kabongo, hier.

Photo ROBERT SKINNER, La Presse ©

ALAIN BRUNET

JOE ZAWINUL a finalement souri.

On l'a vu s'émouvoir devant la chanteuse belge d'origine congolaise Sabine Kabongo (qu'on a connue dans le groupe du groupe Zap Mama) alors qu'il l'accompagnait dans une version vibrante de *Come Sunday*, un classique touchant et profond signé Duke Ellington.

On a vu l'inventeur du world jazz s'ébahir devant la performance hallucinante du guitariste et chanteur Amit Chatterjee, très grand musicien d'origine indienne.

On a vue Josef s'exciter à l'écoute son compagnon d'origine portoricaine, Manolo Bradena ; inutile d'ajouter que l'ancien percussionniste de Weather Report s'escrimait sur ses tambours.

On a vu le leader moustachu galvanisé par le rythme d'enfer que générait le batteur Nathaniel Townsley.

On a vu le lauréat 2003 du prix Miles-Davis impressionné par le bassiste mauricien Lindley Marthe, artilleur pour le moins redoutable.

On a vu Josef Zawinul bien en vie, servir à ses inconditionnels une musique tout en relief, haute en couleurs, à la fois physique et spirituelle, puisant dans un maximum de patrimoines.

Le jazz fusion est un genre épuisé depuis des lustres. Joe Zawinul, un de ses inventeurs, ne l'est pas. Absolument pas. La célébration de rythmes, d'harmonies et de mélodies à laquelle il nous a conviés hier au Spectrum était la continuité lumineuse de sa démarche. On a reconnu le son proverbial de ses claviers, on a reconnu la puissance de ses grooves, la variété de ses courants (acoustique, électrique, électronique), on a applaudi toute la dimension organique de son oeuvre.

Pendant ce temps, d'autres mélomanes avaient droit à une performance enfin digne du nom que porte la série *Jazz contemporain*. Sous la direction du clarinettiste Theo Jörgensmann, un quatuor d'expérience procédait à une démonstration plus que con-

cluante de l'expertise allemande en matière de musique improvisée. Structures harmoniques complexes, hachures rythmiques, alternance entre ordre et désordre, mais aussi le swing et l'allégresse. Pendant cette demi-heure passée au Musée d'art contemporain, on aura retenu le jeu singulier et brillant du vibraphoniste Christopher Dell, un artiste qui a parfaitement saisi ce qu'est le langage du corps.

Plus tôt, j'ai passé près d'une heure sur la moquette de cordes qui se déroulait à la Wilfrid sous la bannière *American Dreams*, un projet endisqué en 2002 par Charlie Haden. Le fameux saxophoniste (ténor) Michael Breker et le pianiste Kenny Barron étaient les principaux solistes de ces oeuvres simples signées par des artistes importants — Haden, Jarrett, Mehdau, Metheny, etc. Ainsi arrangées, ces pièces avaient l'allure de symphonies naïves à la fois country, folk et jazzy, inspirées de l'intérieur des terres américaines d'où provient Haden — il a été élevé à Springfield (Missouri).

Appuyées par une section de cordes québécoises réunies pour l'occasion, ces fresques orchestrales étaient ponctuées par quelques séquences en quartette. Cela s'inscrivait dans la lignée des projets du contrebassiste pour jazz et cordes, une expérience qu'il poursuit depuis quelques années. Si c'était bien ? Correct, mais vraiment pas exceptionnel, vu le caractère quelque peu empesé de la livraison d'ensemble.

En début de soirée, au Théâtre Maison-neuve, on a eu droit à un festival de la gamme à la manière du guitariste Al Di Meola. Une paire de colosses aux percussions, un pianiste qui essaie de suivre son leader toujours en quête de délicatesse et de subtilité... Toujours capable d'épater la galerie (ovations, ébahissements, oh ! et ah !), Di Meola demeure à mon sens un virtuose risi-ble, qui trouve encore le moyen de massacrer au rappel la musique d'Astor Piazzolla. Faut le faire !

Le génie du Raymond Scott Orchestrette

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

VOUS N'AVEZ jamais entendu parler du personnage et pourtant vous connaissez tous une partie de son oeuvre. Raymond Scott, dont le génie se manifestera ce soir grâce à l'Orchestrette qui lui a survécu, a sans le savoir composé la trame sonore de nombreux cartoons de la Warner Brothers, particuliè-



rement ceux de Bugs Bunny, Daffy Duck, Elmer Fudd et consorts. Amenez vos enfants devant la

scène principale ce soir à 21h et 23h, c'est gratuit !

L'Américain Raymond Scott (1908-1944) a partagé sa passion pour la musique entre la composition (il était pianiste de formation) et la fabrication d'instruments de musique, ce qui fait de lui un « pionnier » de l'introduction de la musique électronique dans le monde de la pop.

Loin des considérations académiques des précurseurs de la musique électronique et électro-acoustique, les inventions de Scott n'avaient pour but que de repenser la composition et l'enregistrement de sa musique, ainsi que d'assouvir ses pulsions de bricoleur. S'il avait été médecin, c'est un Frankenstein à qui il aurait donné naissance au lieu de son Electronium.



Le plus épatant dans ce bidule conçu au début des années 50, c'est qu'il était annonciateur des techniques numériques contemporaines de création sonore. En clair, l'Electronium était un *laptop* avant même que Bill Gates ne voie le jour : l'appareil pouvait interpréter la musique qu'il composait en tenant

compte des balises que lui imposait son utilisateur.

Raymond Scott a composé les musiques de Bugs et cie au milieu des années 30, en réaction au swing qui ne swinguait justement pas assez à son goût (Warner fit l'acquisition du vieux catalogue de Scott dans les années 40, sans se douter qu'il servirait à souligner le dynamisme de leurs mémorables cartoons). Trop étrange pour la norme, la musique du jeune Scott fut dénigrée, ce qui n'empêcha pas le compositeur de faire son gros bout de chemin dans l'industrie : il fut tour à tour directeur musical de la CBS, puis dirigea le Lucky Strike Big Band de la NBC à la fin des années 40.

Perfectionniste et un peu *control freak*, il s'employa à construire le

studio d'enregistrement parfait à partir duquel il composa une panoplie de *jingles* inouïs à cette époque. Sa passion pour l'électronique nous a donné l'Electronium, lequel a intrigué Berry Gordy, directeur de Motown, qui l'engagea comme « directeur de la recherche et du développement musical ».

Ajoutons que Scott fut un grand pote de Robert Moog (inventeur du célèbre synthétiseur du même nom) et du compositeur français Jean-Jacques Perry, chez qui l'influence de Scott se fait sentir sur l'album fondateur *In Sounds From Way Out* (avec Gershon Kingsley), dans le côté baroque des mélodies et dans les titres étranges des chansons, clins d'oeil à ceux, non moins étranges, de Scott lui-même.

Jouer dans le trafic

ALEXANDRE VIGNEAULT

UN VENT léger balayait le centre-ville en début de soirée, hier. Une brise presque frisquette qui a chassé l'humidité collante de la veille. Non, la pluie annoncée par les oracles de la météo n'est jamais tombée. On ne va quand même pas se plaindre ! Mais quelques festivaliers, sans doute inquiétés par le ciel partiellement nuageux, traînaient quand même un parapluie ou un manteau imperméable. Juste au cas...

Un peu avant sept heures, la foule était nombreuse, mais pas encore compacte. Les « jazz bars » semblaient attirer moins d'assoiffés que la veille. Aux alentours de la Place des Arts, de jeunes employés du Festival jouaient du balai. Près du plan d'eau, un homme équipé d'une enregistreuse et d'un micro collectait des blagues. Un anthropologue urbain ? Un égaré de Juste pour rire ?

Après avoir entrevu Toto Laraque charmer une foule tranquille en pinçant les cordes de sa guitare, on a fait un crochet au Club Soda pour entendre la surprenante Sarah Jane Morris. Surprenante parce qu'elle possède une voix caméléon. Très rauque pendant la première chanson, grave et forte à la suivante et finalement haute, gracile et nuancée à la troisième. Polyvalente ? Mets-en. Et juste, pleine, habitée en plus.

Entourée par un ensemble acoustique, elle a pigé dans le matériel de ses deux derniers albums (le tout dernier, *Love & Pain*, paraît ces jours-ci). Son attitude a quelque chose de théâtral, mais avec une classe et une délicatesse qui conviennent parfaitement à sa « pop » éminemment personnelle, où subsiste presque toujours un fond de blues sans âge. En passant, elle recommence ce soir au même endroit.



Photo BERNARD BRAULT, La Presse ©

Les prouesses de l'épatante danseuse du groupe montréalais H'Sao, originaire du Tchad, ont ravi le public des concerts en plein air.

Dehors, le périmètre jazz avaient eu le temps de s'animer. La circulation est ralentie mais intense au coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Laurent. Une mère un peu énervée raconte tout haut les exploits de sa fillette d'environ 3 ans. La petite a débarqué de sa poussette et s'est littéralement élancée au beau milieu des voitures... « Elle est ben *cute*, mais elle est dangereuse ! »

Un peu plus loin, embouteillage monstre. Pas de voitures, non, des corps. Il a fallu se faire tout petit pour se frayer un chemin jusqu'à l'autre bout du périmètre jazz (à la scène Bleue légère) pour entendre le groupe montréalais H'Sao, origi-

naire du Tchad. La tente qui obstruait la vue au concert de Lucky Dube, la veille, n'était plus là. Super, tout le monde pouvait voir de loin ce charmant groupe afro-pop qui mise beaucoup sur l'heureux mélange de leurs six voix et sur les prouesses d'une épatante danseuse. Une bien belle famille !

Dernière escale avant de rentrer écrire ces lignes, la scène du Maurier, où se produisait le persistant groupe The Kingpins, leader du ska au pays. Prestation tonique, comme d'habitude, qui a particulièrement excité quelques dizaines d'adolescents plantés juste au pied de Lorraine Muller et de son ensemble cuivres, guitare, batterie, claviers. Vers l'arrière, où les retar-

dataires étaient confinés, on devait faire preuve de diplomatie. Le flot continu de passants donnait l'impression de se trouver au beau milieu d'une autoroute piétonne où on peut circuler en tous sens... Des « agents » du festival tentaient bien de diriger le trafic, mais ce n'est pas une mince tâche !

Chacun sait que le périmètre jazz n'est pas à conseiller aux agoraphobes. De toute façon, le bain de foule fait partie du jeu et, parfois, du plaisir. J'y retourne d'ailleurs à l'instant. La soirée est encore jeune. Reste à attraper un petit bout de Bet.e & Stef au Métropolis, le deuxième concert de Steve Hill sur la grande scène et, aux portes de la nuit, Rubin Steiner au Club Soda...

NOS CHOIX
Samedi 28 juin

Jazz

LORSQUE L'ESPRIT du rock vient hanter la planète jazz au grand dam des puristes, c'est généralement par le biais d'une lutherie électrique ou électronique. Avec The Bad Plus, qui se produit en première partie de Joshua Redman, l'esprit du rock domine un trio acoustique. Relecture de *Smells Like Teen Spirit*, relecture de *Heart Of Glass* (Blondie) et une majorité de compositions originales, pesantes et robustes. Curiosité ? On verra ce soir. (Alain Brunet)
Théâtre Maisonneuve, 18h

Jazz

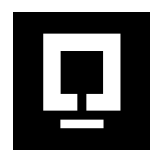
GUITARISTE autodidacte, Richard Leo Johnson a semblé-t-il développé une technique de jeu très personnelle à la croisée du jazz et du rock, mais se voit parfois classé dans la catégorie *new age*... Ça ne dit pas grand-chose, mais ça pique la curiosité. Mieux vaut aller voir sur place pour en avoir le coeur net. (Alexandre Vigneault)
Carrefour General Motors, 18h30

Électronique

SI LA COMBINAISON Ramasutra et Barbara Brown fait sourcilier, elle a cependant le mérite de nous présenter en une même soirée deux des plus prolifiques ambassadeurs de la scène électronique montréalaise. DJ Ram présentera les titres de son dernier EP, *El Pipo del Taxi*, et Miss-tress Barbara se fera chic, house et toujours aussi essoufflante derrière les platines. (Philippe Renaud)
Au Club Soda, minuit.

Juste pour rire
à la folie

10-20 juillet 2003



SAQ

présente
le Théâtre Juste pour rire

Appelez-moi... maman!

[comment survivre
à la maternité]

« Cinglant et hilarant »

Journal de Montréal/ Michel Therrien

« ...six comédiennes
...dirigées avec brio. »

Journal de Montréal/ Michel Therrien

« Denise Filiatrault associe
son talent au Théâtre Juste pour rire...
elle présente un spectacle différent,
contemporain et
mordant à souhait... »

Journal de Montréal/ Michel Therrien

« C'est un
petit bijou de pièce...
...ça vient nous chercher...
...et je vous
invite à y aller. »

Rythme FM
Julie-Élise Paquette

« On a vu un spectacle
surprenant...
...j'ai eu du plaisir, c'est une oeuvre
touchante et cocasse. »

TVA/ Salut Bonjour

« ...c'est un spectacle
éminemment
subversif
et réjouissant.
Mise en scène extrêmement
enlevée et créative. »

RC / C'est bien meilleur le matin
Geneviève St-Germain

Avec
Sophie Faucher, Sylvie Dubé, Caroline Dardenne,
Néfertari Bélizaire, Isabelle Pastena et Valérie Blais

Texte de Linda A. Carson, Jill Daum, Allison Kelly,
Robin Nichol, Barbara E. Pollard et Deborah Williams

Mise en scène : Denise Filiatrault
Traduction : Michel Tremblay

Jusqu'au 12 juillet | Théâtre St-Denis 2
790-1111 www.tel-spec.com

En tournée partout au Québec

Réseau Scènes

DIC
Diffusion Inter-Centre

EN ASSOCIATION AVEC CLEAR CHANNEL ENTERTAINMENT

2 FORFAITS UNIQUES pour voir le Festival comme vous ne l'avez jamais ri !

L'ACHARNÉ
FORFAIT

59⁹⁵\$

TAXES ET SERVICES INCLUS
PRIX RÉGULIER : 151.30 \$

Gala Loto-Québec
3,4,5,6,7 et 9 juillet
+
Appelez-moi... Maman !
+
Bertrand Bossard

Bonus : une entrée pour l'exposition « le Temple international de la renommée
de l'humour » présentée au Musée Juste pour rire et un laissez-passer pour
« COMEDIA », le volet cinéma du Festival.

LA TWENTY

5 spectacles
pour seulement 20\$*

La Twenty est votre
passeport pour les séries
« Coup de foudre », « Révélation »,
et le Mondial d'Impro Juste pour rire.

PLUS 2.50 \$ DE FRAIS DE SERVICE



Galas Loto-Québec

THÉÂTRE ST-DENIS

Réservations : (514) 790-1111 www.tel-spec.com
Billetterie Juste pour rire : (514) 845-2322

Patrick HUARD
CHARLOT
Armen Daghljian

UN SPECTACLE POUR ADULTES...
INSPIRÉ PAR LES ENFANTS

3 JUILLET

Gregory Charles,
Éric Lapointe,
Daniel Boucher,
Julie Caron,
Stéphane Fallu,
Florence Foresti
et plusieurs autres

9 JUILLET

Gregory Charles,
Daniel Boucher,
Éric Lapointe,
Claudine Mercier,
Julie Caron,
Crampe en masse,
Stéphane Fallu
et plusieurs autres



Normand BRATHWAITE

LE GALA FLYÉ
ET INSOLITE!

12 JUILLET

Alain Dumas,
Pierre Verville,
Gad Elmaleh,
Maxim Martin,
Hugo, Éliot,

Anne Roumanoff,
Bobby BadFingers,
Johny P. Peers
et plusieurs autres



François MORENCY

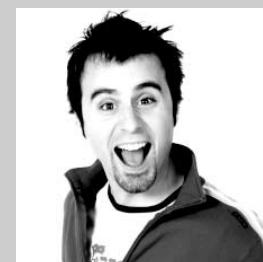
REALITY SHOW

4 JUILLET

Mecs Comiques,
Mike Ward,
Réal Bélard,
Alain Dumas,
Christopher Williams
et plusieurs autres

10 JUILLET

Michel Barette,
Mecs Comiques,
Mike Ward,
Réal Bélard,
Dieudonné, Éliot
et plusieurs autres



Louis-José HOUDE

HOMMAGE À L'ÉCOLE
NATIONALE DE L'HUMOUR

6 JUILLET

Jean-Michel Anctil,
Claudine Mercier,
Maxim Martin,
Jean-Thomas Jobin,
Cathy Gauthier
et plusieurs autres

13 JUILLET

Jean-Michel Anctil,
Mario Jean,
Claudine Mercier,
Maxim Martin,
Dominic et Martin,
Cathy Gauthier
et plusieurs autres



Mahée PAIEMENT
Sylvain MARCEL

SEXY ET SENSUEL

5 JUILLET

Maxim Martin,
Cathy Gauthier,
Mike Ward,
Crampe en masse,
Julie Caron,
Christopher Williams
et plusieurs autres

11 JUILLET

Maxim Martin,
Cathy Gauthier,
Mike Ward,
Crampe en masse,
Julie Caron,
Christopher Williams
et plusieurs autres



Stéphane ROUSSEAU
Franck DUBOSC

AMOUR, FRATERNITÉ
ET LIBERTÉ

7 JUILLET

Gad Elmaleh,
Cirque Éloïze,
Bruno Pelletier,
Claudine Mercier,
3 Ténors de l'humour
Jean-Luc Lemoine
et plusieurs autres

14 JUILLET

Danny Turcotte,
Cirque Éloïze,
Bruno Pelletier,
3 Ténors de l'humour,
Gad Elmaleh,
Anne Roumanoff,
Dieudonné, Sylvie Joly
et plusieurs autres

TÊTES D'AFFICHE

François Morency

Les 13 et 14 juillet [Théâtre St-Denis 2]

Réservations : (514) 790-1111
www.tel-spec.com
Billetterie Juste pour rire :
(514) 845-2322

Et tout l'été à L'Assomption!

LES MERCREDIS MORENCY
Du 2 juillet au 20 août
au Théâtre Hector-Charland
Admission : 1 800 361-4595
et au (514) 790-1245



Dieudonné
dans
Le divorce de Patrick

Dès le 9 juillet [Maison Théâtre]

Dieudonné dépeint les travers
des relations hommes-femmes
avec un regard féroce et des
textes décapants sur la difficulté
de vivre en couple.

« Ma femme, moi, je lui parlais au début...
Euh, du genre, t'as pas une cigarette? »

Réservations : (514) 288-7211
Admission : (514) 790-1245 www.admission.com
Billetterie Juste pour rire : (514) 845-2322



À GUICHETS FERMÉS
durant 5 mois à Paris!

Gad Elmaleh :
La vie normale

Du 8 au 13 juillet [Théâtre du Nouveau Monde]

Pour ceux et celles qui l'ont adoré
au cinéma (*Chouchou*, *La vérité si
je mens 2*, etc.), au théâtre ou en
One-Man Show.

Gad Elmaleh présente sa « vie normale »
à travers une galerie de personnages
méditerranéens inspirés de ses
propres origines.

Réservations :
(514) 866-8668



DÉLIRANT!

COUP DE FOUDRE

Bertrand Bossard dans **Incredibly Incredible**

Dès le 7 juillet [Cabaret Music Hall]

Spectacle écrit et interprété par un Français.
In english but comprehensible by tout le monde...
Sachez que la langue de Shakespeare n'est pas un obstacle.
Il nous donne même l'illusion d'être bilingue.
Everybody craque pour lui!

Réservations : (514) 845-2014
Admission : (514) 790-1245 www.admission.com
Billetterie Juste pour rire : (514) 845-2322



POUR LE PLAISIR DES MOTS Salon rouge du Musée Juste pour rire

Paul Buissonneau :
Les comptes de ma mémoire
Dès le 9 juillet

Paul Buissonneau se raconte, enfant et
adolescent, alors qu'il vit encore en France...
Il se confie comme une pause à travers le temps,
en toute intimité. Un moment d'anthologie.



Billetterie Juste pour rire : (514) 845-2322 Admission : (514) 790-1245 www.admission.com

Pierre Lapointe : Petites chansons laides
Dès le 10 juillet

Grand gagnant du Festival de la chanson de Granby, Pierre Lapointe
occupe la scène avec une aisance désarmante et un petit air
chiant qui lui va comme un gant. Il manie le geste et le verbe
avec une désinvolture insolente. Ce curieux animal de scène
saura épater la galerie avec ses magnifiques chansons.



CHICAGO

LE MUSICAL

SUPPLÉMENTAIRES JUSQU'AU 3 AOÛT

DÈS LE 16 JUILLET

AU THÉÂTRE MAISONNEUVE (514) 842-2112

ADMISSION (514) 790-1245

Billetterie Juste pour rire : Forfaits • Groupes • VIP
(514) 845-2322

*LES FORAITS SONT EXCLUSIFS À LA BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE.
DISPONIBLES EN QUANTITÉS LIMITÉES, CERTAINES CONDITIONS ET RESTRICTIONS S'APPLIQUENT.
LE PRIX ET LE CONTENU SONT SUJETS À CHANGEMENT SANS PRÉAVIS.

? Info Rire Bell
www.hahaha.com
514 790-HAHA



Québec

Canada

Montréal

Ville de Montréal

DELTA
MONTREAL

TVA

La Presse

CKOI
96.9 FM

CITE
102.5 FM

énergie

Bell

ARTS VISUELS

Eau fraîche de Bordeaux

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

QUÉBEC — La Seine, la Gironde, la Méditerranée et même le Saint-Laurent (!) sont au centre de *Marquet au fil de l'eau*, l'exposition que le Musée national des beaux-arts du Québec a réussi à concocter par ses bonnes relations en France et, dans le cas présent, avec le Musée

des beaux-arts de Bordeaux, fief de l'oeuvre d'Albert Marquet (1875-1947). Mais cette entente a été rendue possible avant tout grâce à un consensus politique : Québec et Bordeaux sont villes jumelles.

Peu importe la genèse, la venue sur les Plaines des quelque 80 Marquet est une bonne affaire. Inusitée. Bien que plus de la moitié (30 dessins et près de 40 huiles)

des oeuvres exposées proviennent du musée bordelais, elles sont rarement réunies faute d'espace. Tout au plus 10 tableaux sont accrochés sur ses propres murs, si on se fie à ce qui était exposé ce printemps, lors du passage de journalistes québécois.

Peintre et dessinateur accompli, épanoui au sein du courant postimpressionniste, Marquet s'est évertué à représenter les cours d'eau. La

Gironde, en fier Bordelais, la Seine, en Parisien d'adoption, et les ports du Havre, de Marseille et autres villes qu'il a visitées, composent la plupart des tableaux. Et le Saint-Laurent ? C'est le tour de passe-passe de l'expo.

Un même attrait pour l'eau

Bien sûr, Albert Marquet n'est jamais venu au Québec. Mais pour se rapprocher un peu plus de la Gironde, on a voulu, du côté du MNBAQ, unir Marquet à un peintre d'ici, James Wilson Morrice. Une dizaine de ses huiles, des vues de Québec, de Saint-Malo ou de Tanger, montrent à quel point les deux hommes, contemporains, avaient le même attrait pour l'eau. La démonstration, fragile, est trompeuse. Se sont-ils seulement ren-

trouvés ? Si cette escapade Morrice fait quand même sourire, elle fait aussi douter. Le corpus Marquet n'était-il pas assez fort pour tenir seul dans deux salles ? Peut-être l'a-t-on surestimé du côté de Québec, mais Albert Marquet n'est pas Édouard Vuillard, autre postimpressionniste exposé cet été à Montréal.

Oui, on se plaît à contempler ses paysages épurés, ses portraits fauves, ses touches de rouge et son coup de crayon rapide et subtil. C'est paisible et rassurant et c'est bien de le faire connaître. *Marquet au fil de l'eau...* un pur rafraîchissant.

MARQUET AU FIL DE L'EAU, Musée national des beaux-arts du Québec, jusqu'au 7 septembre, ouvert tous les jours. Info : 1 866 220-2150.

Le Festival International de Jazz de Montréal présente

LE GRAND ÉVÉNEMENT

General Motors

Venez danser sur l'authentique SALSA NUYORICAINE !

GRATUIT !

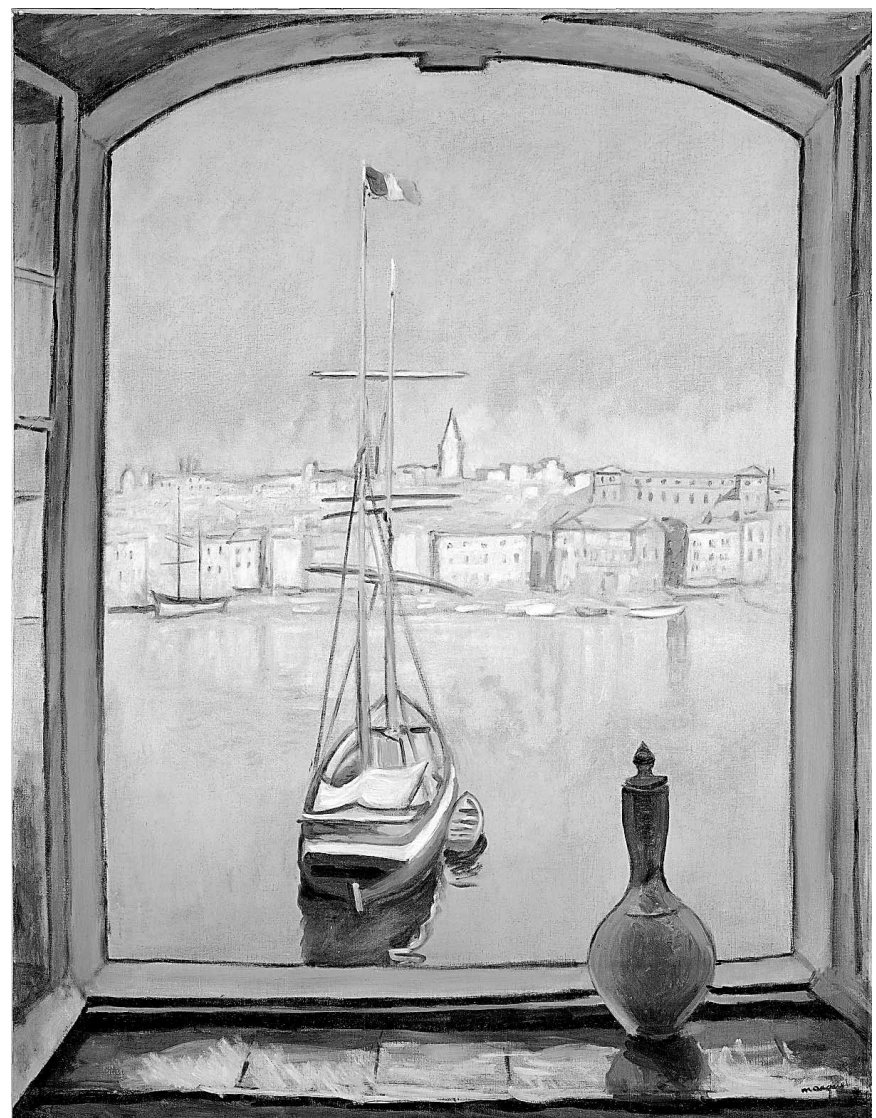
MARDI 1^{ER} JUILLET À 21 h 30

coin Jeanne-Mance et Sainte-Catherine

scène

en collaboration avec TV5

* Le transport en commun est recommandé pour vous rendre sur le site du Festival.



Le Vieux-Port, Marseille (1916) de Marquet.

Photo gracieuseté du MNBAQ

L'Orchestre symphonique de Montréal

présente

Les concerts Loto-Québec dans les parcs

en collaboration avec Gaz Métropolitain

Chefs d'orchestre : Rolf Bertsch, Jacques Lacombe
Soliste : Quartango
Animateur : Gregory Charles

MONTRÉAL
parc Ahuntsic
mardi 8 juillet 2003
19 h 30

SALABERRY-DE-VALLEYFIELD
parc Sauvė
jeudi 24 juillet 2003
19 h 30

TERREBONNE
site historique de l'Île-des-Moulins
mardi 29 juillet 2003
19 h 30

SAINTE-ANNE-DE-SOREL
terrain du bureau municipal
jeudi 31 juillet 2003
19 h 30

Gratuit
Apportez vos chaises de jardin.
En cas d'intempéries, écoutez CKAC ou CITE RockDétente.

Ville de Montréal

Terrebonne

En collaboration avec La Presse

CKAC 730

99.5 FM

CITE RockDétente 107.3 FM

TVA

Gaz Métropolitain Source d'avenir

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

LOTO-QUÉBEC



Jean-Honoré Fragonard, Le baiser à la dérobée, v. 1786-1788, Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg (détail)

Les charmes discrets du XVIII^e siècle

Au temps de Watteau, Chardin et Fragonard. Chefs-d'œuvre de la peinture de genre en France À Ottawa jusqu'au 7 septembre 2003

Entrez dans l'intimité des boudoirs, assistez aux conversations de la cour, soyez témoins de scènes d'un quotidien enchanteur en admirant une centaine de tableaux réalisés par les artistes les plus prisés de l'époque.

Billets et renseignements : 1 888 541-8888 (613) 998-8888
380, promenade Sussex, Ottawa
1 800 319-ARTS
musee.beaux-arts.ca

LeDroit OTTAWA & CITIZEN

KCI Radio-Canada CITE television

Musée des beaux-arts du Canada National Gallery of Canada

3140834A

Organisée par le Musée des beaux-arts du Canada, la National Gallery of Art de Washington (D.C.), et les Staatliche Museen zu Berlin, Gemäldegalerie. Avec l'appui du ministère du Patrimoine canadien.

Canada

24^E ÉDITION

LA FÊTE EST COMMENCÉE!

DE MIDI À MINUIT JUSQU'AU 6 JUILLET!



en collaboration avec



**BILLETS EN VENTE
À LA PORTE POUR TOUS
LES CONCERTS DE CE SOIR!**

www.montrealjazzfest.com

ACHETEZ VOS BILLETS

EN PERSONNE AU
Spectrum de Montréal
318, rue Sainte-Catherine Ouest
www.spectrumdemontreal.ca

PAR TÉLÉPHONE OU SUR INTERNET
ADMISSION (514) 790-1245 • 1 800 361-4595
www.admission.com

et dans les salles où les spectacles ont lieu

Le prix des billets ne comprend ni les taxes ni les redevances

POUR LES DÉTENTEURS
DE LA CARTE MASTERCARD
BANQUE NATIONALE

Profitez d'un rabais de 2 \$ par billet lorsque vous utilisez votre carte MasterCard
Banque Nationale pour régler vos achats de billets du Festival.
Certains restrictions s'appliquent.

Renseignements:

? Jazz Info Bell
514 871-1881 1 888 515-0515
www.montrealjazzfest.com

18h

LES GRANDS CONCERTS

en collaboration avec

Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts

18h

JAZZ D'ICI

en collaboration avec

Gesù - Centre de créativité

18h

LES COULEURS

en collaboration avec

Spectrum de Montréal

19h

CHANTEUSES, CHANTEUSES

en collaboration avec

Club Soda

19h

INVITATION

en collaboration avec

Monument-National, Salle Ludger-Duvernay

20h 30

PLEINS FEUX

en collaboration avec

Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts

21h

JAZZ CONTEMPORAIN

en collaboration avec

Musée d'art contemporain de Montréal
Salle Beverly Webster Rolph

21h

RYTHMES

en collaboration avec

Métropolis

21h 30

JAZZ BEAT

en collaboration avec

Spectrum de Montréal

21h 30

PROGRAMMES DOUBLES DE PIANO SOLO

Monument-National, Salle Ludger-Duvernay

22h 30

JAZZ DANS LA NUIT

en collaboration avec

Gesù - Centre de créativité

MINUIT LES NUITS

en collaboration avec

Club Soda

CE SOIR!

JOSHUA REDMAN
ELASTIC BAND

CE SOIR!

YVES NADEAU
« EXPRESSIONS »

CE SOIR!

DUKE ROBILLARD
BAND ET SON INVITÉ
JAY McSHANN

CE SOIR!

SARAH JANE MORRIS
(ANGLETERRE)

CE SOIR!

JACK DEJOHNETTE
DON BYRON, EDEL GOMEZ,
JEROME HARRIS, LUISITO
QUINTERO, GIOVANNI HIDALGO

PROGRAMME DOUBLE

30 JUIN
COMMÉMORANT LE 50^E ANNIVERSAIRE DE LA
DISPARITION DE DJANGO REINHARDT
AVEC BIRÉLI LAGRÈNE GIPSY PROJECT,
LE VIOLONISTE FLORIN NICULESCU ET
LEUR INVITÉ SPÉCIAL TCHAVOLO SCHMITT

**ANGELO DEBARRE, SES
MUSICIENS ET SON INVITÉ
SPÉCIAL JAMES CARTER**

CE SOIR!

TANYA KALMANOVITCH

DEMAIN! 29 JUIN

NEKO CASE
WILCO

CE SOIR!

KENNY WHEELER
AVEC JOHN TAYLOR INVITÉS:
DAVE HOLLAND, CHRIS POTTER

CE SOIR!

DANILO REA
STEFANO BOLLANI
(ITALIE)

CE SOIR!

FRANÇOIS CARRIER
INVITÉS: MICHEL LAMBERT,
GARY PEACOCK ET PAUL BLEY

DEMAIN! 29 JUIN

LAURENT DE WILDE
(FRANCE)
BOOZOO BAJOU
(ALLEMAGNE - D.J.)

PREMIÈRE PARTIE: DENZAL SINCLAIRE

30 JUIN
VIC VOGEL NONETTE
AVEC INVITÉ JIMMY HEATH

DEMAIN! 29 JUIN

JEAN BEAUDET

DEMAIN! 29 JUIN

LOUIS WINSBERG
« JALEO » FLAMENCO JAZZ

DEMAIN! 29 JUIN

MALIA
(MALAWI/ANGLETERRE)

DEMAIN! 29 JUIN

JACK DEJOHNETTE
AVEC BOBBY McFERRIN

30 JUIN
COMMÉMORANT LE 50^E ANNIVERSAIRE DE LA
DISPARITION DE DJANGO REINHARDT
AVEC BIRÉLI LAGRÈNE GIPSY PROJECT,
LE VIOLONISTE FLORIN NICULESCU ET
LEUR INVITÉ SPÉCIAL TCHAVOLO SCHMITT

**ANGELO DEBARRE, SES
MUSICIENS ET SON INVITÉ
SPÉCIAL JAMES CARTER**

DEMAIN! 29 JUIN

IAIN BALLAMY AND FOOD

SOIRÉE BLUES

PROGRAMME DOUBLE

4 JUILLET
OTIS RUSH
JIMMIE VAUGHAN

DEMAIN! 29 JUIN

CHARLIE HUNTER QUINTET

DEMAIN! 29 JUIN

BOJAN Z
JOACHIM KÜHN
(EUROPE)

DEMAIN! 29 JUIN

BELMONDO SEXTET
AVEC LIONEL & STÉPHANE BELMONDO

30 JUIN

URSULA RÜCKER
VIKTER DUPLAIX
(ÉTATS-UNIS - D.J.)

PREMIÈRE PARTIE: MISJA FITZGERALD MICHEL SOLO

2 JUILLET
MIKE STERN BAND AVEC
ALAIN CARON, LIONEL CORDEW
ET BOB FRANCESCHINI

30 JUIN
JEFF JOHNSTON

30 JUIN
BOB WALSH
ET SES INVITÉS

30 JUILLET
BEADY BELLE
(NORVÈGE)

2 JUILLET
LEE KONITZ /
FRANÇOIS THÉBERGE
SEXTETTE

3 JUILLET
ELVIS COSTELLO & THE IMPOSTERS

30 JUIN
AVRAM FEFFER TRIO
« CALLING ALL SPIRITS »

4 JUILLET
OTIS RUSH
JIMMIE VAUGHAN

30 JUIN
ESBJORN SVENSSON
TRIO (E.S.T.)

2 JUILLET
HILTON RUIZ
OMAR SOSA
(ANTILLES)

30 JUIN
BILLY BANG

3 JUILLET
RALPH MYERZ & THE
JACK HERREN BAND
BJORN TORSKE (D.J.)

4 JUILLET
GARY BURTON & MAKOTO OZONE
"VIRTUOSI"

2 JUILLET
EFFENDI JAZZ LAB

EN PREMIÈRE PARTIE: PAULO RAMOS

2 JUILLET
MARCIO FARACO

2 JUILLET
SHEILA JORDAN
AVEC STEVE KUHN, PIANO
(ÉTATS-UNIS)

3 JUILLET
LEE KONITZ DUOS
AVEC PAUL BLEY, JASON MORAN
ET KENNY WERNER

CONCERT DE CLÔTURE

6 JUILLET
GINO VANNELLI
SES MUSICIENS & LE GRAND
ORCHESTRE DU FESTIVAL

2 JUILLET
JAZZSTORY

5 JUILLET
CINEMATIC ORCHESTRA
GOTAN PROJECT

2 JUILLET
ERIK TRUFFAZ

3 JUILLET
GERI ALLEN
CYRUS CHESTNUT
(ÉTATS-UNIS)

2 JUILLET
MIRABASSI & BIONDINI DUET
SALIS & SATTÀ DUET

4 JUILLET
JAZZANOVA
(ALLEMAGNE)

CONCERTS EXTÉRIEURS GRATUITS

AUJOURD'HUI

Midi
LITTLE JIMMY BOWSKILL
TRIO (Ontario)
Place du Complexe
Desjardins (int.)
L'ESPRIT DE
la Nouvelle-Orléans
Terrasse Grand Marnier

13 h
SWEET DIXIE
Terrasse Grand Marnier

14 h/15 h 30
TOUS LES APRÈS-MIDI
JUSQU'AU 5 JUILLET:
LA PETITE ÉCOLE DU JAZZ
Place du Complexe
Desjardins (int.)

15 h
STAGE BAND DE L'ÉCOLE
SECONDAIRE OZIAS-LEDUC
DE SAINT-HILAIRE
Scène General Motors

16 h
SWEET DIXIE
Scène du Maurier/Radio-Canada

17 h/18 h 15
ZÉPHYROLOGIE
STARLOUZ FANFARE
BRASS BAND (FRANCE)
Scène Banque Nationale
Esplanade de la Place des Arts

18 h
SEAN CRAIG
Scène General Motors

18 h 30
RICHARD LEO JOHNSON
(États-Unis)
Carrefour General Motors

19 h
LE DIXIEBAND
Terrasse Grand Marnier

CARL TREMBLAY
Scène Labatt Bleue

NANCY WALKER
(Ontario)
Club du Maurier
Parc Hydro-Québec

19 h 30
YA KENGUE (Haïti/Québec/
Cameroun/Côte d'Ivoire)
Scène Bleue Légère

20 h
ANTHONY WONSEY TRIO
(États-Unis)
Scène Banque Nationale

DINO MARTINI'S
(Colombie-Britannique)
Scène du Maurier/Radio-Canada

21 h
THE RAYMOND SCOTT
ORCHESTRETTE (États-Unis)
Scène General Motors

LIL' ED AND THE
BLUES IMPERIALS
(États-Unis)
Scène Labatt Bleue

ANTONIO CALOGERO
ENSEMBLE (Italie/États-Unis)
Carrefour General Motors

22 h
NANCY WALKER (Ontario)
Club du Maurier
Parc Hydro-Québec

DINO MARTINI'S
(Colombie-Britannique)
Scène du Maurier/Radio-Canada

VANDER ET DU BEAU
MONDE DUB EXPERIENCE
Scène Bleue Légère

ANTHONY WONSEY TRIO
(États-Unis)
Scène Banque Nationale

23 h
THE RAYMOND SCOTT
ORCHESTRETTE (États-Unis)
Scène General Motors

CARL TREMBLAY
Scène Labatt Bleue

THURYN VON PRANKE TRIO
AVEC ADRIAN VEDADY ET
MARTIN AUGUSTE
Scène du Maurier
Salon Jeanne-Mance,
Hôtel Wyndham Montréal

23 h 30
NU-JAZZ TRIO AVEC DAN
THOUIN, MAX SANSALONE
ET PETER DOWSE
Scène du Maurier
Savoy du Métropolis

00 h 30
LIL' ED AND THE BLUES
IMPERIALS
(États-Unis)
Spectrum de Montréal

DEMAIN

Midi
ANTOINE BERTHIAUME
Place du Complexe
Desjardins (int.)
SWEET DIXIE
Terrasse Grand Marnier

13 h
ZÉPHYROLOGIE
STARLOUZ FANFARE
BRASS BAND (France)
TERRASSE GRAND MARNIER

14 h/15 h 30
TOUS LES APRÈS-MIDI
JUSQU'AU 5 JUILLET:
LA PETITE ÉCOLE DU JAZZ
Place du Complexe
Desjardins (int.)

15 h
STAGE BAND DU CÉGEP MARIE-VICTORIN
DE MONTRÉAL
Scène General Motors

16 h
ZÉPHYROLOGIE
STARLOUZ FANFARE
BRASS BAND (France)
Scène du Maurier/Radio-Canada

17 h/18 h 15
LE DIXIEBAND
Scène Banque Nationale
Esplanade de la Place des Arts

18 h
JAKE LANGLEY (Ontario)
Scène General Motors

18 h 30
C.A.B. & K
(États-Unis)
Carrefour General Motors

19 h
L'ESPRIT DE
LA NOUVELLE-ORLÉANS
Terrasse Grand Marnier

RICK L. BLUES
Scène Labatt Bleue

[KIS]
Club du Maurier
Parc Hydro-Québec

19 h 30
GAÏA (Brésil/Québec)
Scène Bleue Légère

20 h
MARC ATKINSON TRIO
(Colombie-Britannique)
Scène Banque Nationale

JIM MURPLE MEMORIAL
(France)
Scène du Maurier/Radio-Canada

21 h
THE RAYMOND SCOTT
ORCHESTRETTE (États-Unis)
Scène General Motors

JIM WEIDER BAND
(États-Unis)
Scène Labatt Bleue

MANY WAYS
(Haïti/Cuba/Québec)
Carrefour General Motors

22 h
[KIS]
Club du Maurier
Parc Hydro-Québec

JIM MURPLE MEMORIAL
(France)
Scène du Maurier/Radio-Canada

KOBAYASHI
Scène Bleue Légère

MARC ATKINSON TRIO
(Colombie-Britannique)
Scène Banque Nationale

23 h
THE RAYMOND SCOTT
ORCHESTRETTE (États-Unis)
Scène General Motors

RICK L. BLUES
Scène Labatt Bleue

THURYN VON PRANKE TRIO
AVEC ADRIAN VEDADY ET
MARTIN AUGUSTE
Scène du Maurier
Salon Jeanne-Mance,
Hôtel Wyndham Montréal

23 h 30
NU-JAZZ TRIO AVEC DAN
THOUIN, MAX SANSALONE
ET PETER DOWSE
Scène du Maurier
Savoy du Métropolis

00 h 30
JIM WEIDER BAND
(États-Unis)
Spectrum de Montréal

ARTS DE LA SCÈNE

Tamango's Urban Tap

Le spectacle qui a enchanté New York à l'affiche au Festival!

Cette performance est un mélange étonnant de danse à claquettes, de video-art et de pratiques musicales diverses. Artiste instinctif s'il en est un, Tamango vous transportera.

CE SOIR JUSQU'AU 30 JUIN CINQUIÈME SALLE - PdA

Nouveau spectacle en primeur!

Le plaisir de voir Holly Cole

HOLLY COLE

3 AU 6 JUILLET TNM

3153336A

JAZZ du Maurier

SAO

Radio-Canada

BANQUE NATIONALE

Bell

Québec

Ville de Montréal

TOURISME Montréal

Canada

ÉCOUTEZ

Radio Jazz Bell sur les ondes de CISM 89,3 FM

LA RADIO OFFICIELLE DU FESTIVAL

JUSQU'AU 7 JUILLET
TOUS LES JOURS
DE MIDI À 7 H

APPEL À TOUS

25 ANS, ÇA SE RACONTE!

Le Festival est à la recherche de vos témoignages, photos, vidéos, anecdotes et moments de vie. Ils figureront dans les publications spéciales du 25^e anniversaire du Festival International de Jazz de Montréal. L'an prochain. POUR PARTICIPER, rendez-vous sur le site extérieur du Festival ou WWW.MONTREALJAZZFEST.COM.

#95 La Presse WYNDHAM MONTRÉAL

Laissez-vous jazz

du 26 juin au 6 juillet 2003

Prenez le rythme de la ville

Fier commanditaire du Festival International de Jazz de Montréal, la Banque Nationale est très heureuse de vous convier, dès 14 h, aux spectacles extérieurs gratuits de la scène Banque Nationale, aux 5 à 7 Banque Nationale et en soirée, à la série *Jazz Banque Nationale*. De plus, ne manquez pas la série *Les Grands Concerts*, présentée par Financière Banque Nationale au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts.

2\$ de rabais* sur chaque billet de spectacle lorsque vous réglez votre achat avec votre carte MasterCard Banque Nationale. * Certaines conditions s'appliquent. www.montrealjazzfest.com

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

MasterCard **BANQUE NATIONALE**




Les membres du groupe Party Hommage aux Colocs : de gauche à droite, Richard Turcotte, Dominique Manuel, Joël Poliquin, Pascal Veillette, Étienne Bergeron, Guy Martel, Christian Dubé et Francis Gaulin.

HOMMAGE AUX COLOCS

Pour chanter Julie, Dédé et les autres

MARIE-CHRISTINE BLAIS

«QUAND J'AI VU Mike Sawatzky au bas de la scène à Saint-Jérôme mardi dernier, j'ai eu comme un petit blanc, explique Joël Poliquin, chanteur, guitariste et leader du groupe Party Hommage aux Colocs. Il m'a demandé s'il pouvait jouer avec nous, il est monté, je lui ai passé ma guitare et toute la gang a fait *Ain't givin' up*, une tounge de Mike. Moi, accoté en bas, j'en revenais juste pas ! Imagine, la veille, c'est Jimmy Bourgoing qui a joué avec nous à Victoriaville. Pis, il était ben content ! »

Mike Sawatzky, c'est le guitariste des Colocs originaux, Jimmy Bourgoing, le premier batteur du groupe, et Joël Poliquin, le gars qui a eu l'idée de transcrire un jour, il y a quelques deux ans et demi, les chansons des Colocs parce que les partitions n'existaient tout simplement pas. C'est plus d'une vingtaine de ces pièces qui seront interprétées lundi, 21 h, au Café Campus, avec Poliquin et sept copains musiciens de bon calibre, réunis sous le nom Party Hommage aux Colocs.

Normal que Poliquin « pogne un petit peu de quoi », comme il le dit, devant l'intérêt suscité par son groupe hommage. Au départ, le musicien de 35 ans voulait simplement transcrire une pièce ou deux des Colocs, pour le plaisir et pour les interpréter avec son groupe de *covers* Alambic, qui existe depuis une douzaine d'années et s'est notamment produit aux Deux Pierrots. Également professeur de musique depuis 10 ans dans une école secondaire des Bois-Francis, il dirige le ESMP Big Band, formation scolaire qui a remporté plusieurs prix. Aussi musicien de jazz avec une formation classique,

rien ne le prédestinait aux feux des projecteurs.

« Mais je trouvais la musique des Colocs bien belle, explique-t-il. Et puis, tu comprends, il faut que les jeunes connaissent Vigneault, Leclerc, Desjardins, les textes de Dédé Fortin... Des fois, quand je vais dans des classes et que je parle d'Offenbach, les étudiants disent : « Hein, c'est qui ? » Je ne veux pas que ça arrive aux Colocs, c'est trop bon, leur musique, leurs chansons. Alors, je me suis mis à écrire les partitions, je les ai fait réviser par d'autres musiciens et j'ai monté le groupe en février dernier. »

Un groupe hommage aux Colocs, c'est chouette, surtout quand le chanteur a exactement la voix de Dédé Fortin, comme c'est le cas de Poliquin. Mais transcrire leur musique patiemment, longuement, minutieusement, alors que rien n'existait sur papier, c'est grand. Les admirateurs du groupe le savent, la musique des Colocs était particulièrement hybride, pour ne pas dire délicieusement bâtarde : « C'est une vraie soupe ethnomusicale, confirme Poliquin, avec un peu de country, de swing, de folk, de New-Orleans, de reggae, des tas de sonorités et des ruptures de rythmes en masse... Tu sais, je suis un gars équilibré, heureux, avec deux enfants, je ne tiens pas au *follow spot* sur moi, mais comme musicien, ça me fait plaisir que les gens soient heureux de ce qu'on fait. Cette musique leur a manqué, je crois. Et à la fin du show, ils viennent simplement me dire merci. »

PARTY HOMMAGE AUX COLOCS, lundi 30 juin, 21 h, au Café Campus. Billet: 10 \$ plus frais. Infos : 514 790-1245.

FLASHES

Poursuite contre Artemis Records

LE GROUPE ROCK Boston intente une poursuite contre sa compagnie de disques, Artemis Records. Le leader de la formation, Tom Scholz, affirme que la compagnie n'a pas fourni les efforts nécessaires à la promotion du dernier album de Boston, *Corporate America*. Selon la poursuite, Artemis avait élaboré un plan écrit de marketing pour l'album mais en a finalement ignoré presque tous les éléments. Les documents légaux précisent aussi que la compagnie a congédié du personnel nécessaire pour les obligations du groupe. Les membres du groupe demandent une somme de 1 million de dollars américains. Boston a connu un vif succès à la fin des années 1970 avec des succès comme *More than a Feeling* et *Don't Look Back*, puis dans les années 80, avec la ballade *Amanda*.

Sharon Osbourne se sent responsable

SHARON OSBOURNE se sent responsable des problèmes d'alcool et de marijuana de son fils Jack, 17 ans, parti deux mois en cure de désintoxication. Vedette avec sa famille de l'émission de télé-réalité *The Osbournes* sur MTV, le fils de Sharon et d'Ozzy Osbourne, ancien chanteur du groupe de hard rock Black Sabbath, est rentré chez lui le 18 juin. Il avait été admis le 23 avril dans une clinique de Pasadena, en Californie, expliquant s'être « laissé emporter par la drogue et l'alcool ». « Ma première réaction a été de me le reprocher. Et d'une certaine façon, je m'en voudrai toujours », confie Sharon Osbourne, 50 ans, dans un entretien au magazine *Us Weekly* publié dans son édition du 14 juillet. « C'est une réaction naturelle pour une mère de penser : *Qu'est-ce que j'ai fait de mal ? Qu'est-ce que j'aurais pu faire différemment ?* Je pensais être une maman dans le coup et je ne savais même pas ce qui était en train de se passer », explique-t-elle. Elle confirme par ailleurs que son cancer du côlon, diagnostiqué l'année dernière, est en rémission. « Je vais bien, assure-t-elle. Je dois encore me rendre aux bilans de santé, mais je vais bien. »

PRÉSENTE LE

Hydro Québec **FESTIVAL DE**

LANAUDIÈRE

EN COLLABORATION AVEC **La Presse** cyberpresse.ca

27 juin au 27 juillet 2003

Un hymne à la nature

Samedi 28 juin – 19 h

Bellini : un sommet de l'art lyrique

Soirée consacrée à l'un des grands représentants de l'opéra romantique italien : Vincenzo Bellini. Airs, duos et grandes scènes avec chœur, interprétés pour l'occasion par 8 belles voix de la nouvelle génération dirigées par Yannick Nézet-Séguin.

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DU GRAND MONTRÉAL
Yannick NÉZET-SÉGUIN, direction
Laura CLAYCOMB, soprano
Agathe MARTEL, soprano
Krisztina SZABÓ, mezzo-soprano
Bruce SLEDGE, ténor
Mario ZEFFIRI, ténor
Joshua HOPKINS, baryton
Olivier LAQUERRE, baryton-basse
Alain COULOMBE, basse
Chœur du Festival & Chœur de l'OMGM

Vincenzo BELLINI
Extraits de Norma, I Capuleti ed i Montecchi, La sonnambula, Il pirata et I Puritani

JOLIETTE

Amphithéâtre (Joliette) 42 \$ 34 \$ 25 \$ / Gazon 15 \$

Lundi 30 juin – 20 h

Mozart et compagnie

Trois jeunes talents sont réunis sur scène pour interpréter des œuvres de musique de chambre de trois grands maîtres viennois.

Olivier THOUIN, violon
Ettore CAUSA, alto
Benoit LOISELLE, violoncelle

SCHUBERT, BEETHOVEN, MOZART
Église de la Purification (Repentigny) 23 \$

OLIVIER THOUIN

ETTORE CAUSA

BENOIT LOISELLE

Dimanche 29 juin – 14 h

Le reel du vidon !

La violoneuse April Verch puise son vaste répertoire dans le folklore québécois, de l'Amérique et de l'Europe de l'Est ! Cette jeune musicienne combine violon et danse avec une étonnante virtuosité.

April VERCH, violon

Desjardins

Amphithéâtre (Joliette) 22 \$ 18 \$ 16 \$ / Gazon 11 \$

APRIL VERCH

Mardi 1 juillet – 20 h

Kaléidoscope pianistique

Reconnu comme l'un des pianistes russes les plus en vue de sa génération, Alexander Melnikov nous fait découvrir la richesse de son jeu et sa prodigieuse virtuosité.

Alexander MELNIKOV, piano

SCHUBERT, PROKOFIEV, DEBUSSY
Église de Lavaltrie 23 \$

ALEXANDER MELNIKOV

Concerts à venir

4 juillet Concertos de Mozart - Anton Kuerti, Les Violons du Roy

5 juillet Au fil des saisons - Melnikov, OSM

6 juillet Fous du Tango - Benitez, Montréal Tango

7 juillet Soirée Wolf - Martel, Hopkins, Bourdeau

8 juillet Liszt : virtuose et poète - Nicholas Angelich

INFORMATION ET BILLETS : 1 800 561-4343 ou (450) 759-4343

www.lanaudiere.org

Québec **YAMAHA** **Desjardins** **Radio-Canada** **CHÂTEAU** **Galaxie** **JOLIETTE** **Canada**

NOUVELLES DU DISQUE

Six heures de Feldman

LE DEUXIÈME Quatuor à cordes de Morton Feldman, d'une durée de six heures, requiert cinq compacts dans la récente exécution du Quatuor Flux, chez Mode. En 1988, soit un an après la mort de son auteur, l'oeuvre avait été jouée à Montréal par le Quatuor Morency et avait alors duré quatre heures, 23 minutes. Dans un précédent enregistrement, celui du Ives Ensemble, l'oeuvre dure près de cinq heures.

Gringolts et Bach

LE JEUNE violoniste russe Ilya Gringolts fait suivre son couplage Tchaïkovsky-Chostakovitch, avec orchestre, d'un programme Bach sans accompagnement : Partitas nos 1 et 3, Sonate no 2. De nouveau chez Deutsche Grammophon.

Instruments d'époque

ZIG ZAG Territoires, marque française distribuée ici par SRI, propose des parutions parfois aussi inusitées que son propre nom. Voici, par exemple, des Tchaïkovsky et des Johann Strauss annoncés « sur instruments d'époque ». Du compositeur russe : la quatrième Symphonie et la suite de *Casse-noisette*. Du Viennois : des valses, polkas et ouvertures. Tout cela par l'orchestre Anima Eterna, dir. Jos van Immerseel.

Intégrale Marx

ASV entreprend une intégrale de la musique d'orchestre du compositeur autrichien Joseph Marx (1882-1964), avec l'Orchestre Symphonique de Bochum que dirige Steven Sloane.

Trudel et Dusapin

ALAIN TRUDEL, le tromboniste québécois bien connu, est l'un des solistes d'un enregistrement Montaigne consacré à trois concertos de Pascal Dusapin. Les deux autres concertos sont pour flûte et pour violoncelle.



Drôle d'été à Terrebonne

FRANÇOIS MORENCY
LES MARDIS 5, 12 ET 19 AOÛT
au Collège St-Sacrement (30\$ - 28\$)

LAURENT PAQUIN
LE MARDI 26 AOÛT
au Collège St-Sacrement (25\$ - 23\$)

Le combo à 45 \$

Réervations au Théâtre du Vieux-Terrebonne
450.492.4777 / sans frais 1 866 404.4777 / Admission 514.790.1245
www.theatreduvieuxterrebonne.com

PRODUCTION Juste pour rire

3144259A Société de développement des entreprises Québec 3151972



CET ÉTÉ AU CASINO DE MONTRÉAL

Matinée
IL ÉTAIT UNE FOIS... UN CABARET
Jusqu'au 25 septembre - 15 \$

Soirée
DANSE-SING VERSION 2003
Jusqu'au 28 septembre

Spectacle : 39 \$ et plus
Souper-spectacle : 65 \$ et plus

BILLETTS EN VENTE AU CASINO DE MONTRÉAL ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595. Moyennant les frais de service. GROUPE : (514) 392-2749 OU 1 888 883-8823. Accès réservé aux personnes de 18 ans et plus.

CASINO MONTRÉAL



GROUPE SPECTACLES GILLET

L'été SHOW!

www.geg.ca

NOUVELLE SÉRIE DE BILLETS DISPONIBLES AUJOURD'HUI À 10 H!

GAROU
l'incorruptible
au **MEDLEY**

le 8 juillet
EXCLUSIF ET INTIME!
UN SOIR SEULEMENT

QUANTITÉ LIMITÉE DE BILLETS

BILLETS EN VENTE À LA BILLETTERIE DU MEDLEY, SUR ADMISSION OU COMPOSEZ LE 514.790.1245 / 1 800 361.4595 www.admission.com

15 AU 17 AOÛT

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

28 AOÛT

Parc Jean-Drapeau

12 AU 14 SEPTEMBRE

Théâtre du Centre Bell



« ÉPATANT! »
USA TODAY

« CAPTIVANT...
MAGNETISANT... »
NY TIMES

« HILARANT...
ÉPOUSTOUFLANT...
ÉMOUVANT! »
LA TIMES

DAVID COPPERFIELD
UNE SOIRÉE INTIME
REMPLE D'ILLUSIONS

SEARS CLEAR CHANNEL ENTERTAINMENT



Björk

parterre, parc jean-drapeau,
île ste-hélène
www.bjork.com

BONNIE PRINCE BILLY
et YEAH
YEAH YEAHS

GREENLAND ICELANDAIR



PLUS DE
30 000
SPECTATEURS
DÉJÀ CONQUIS!

NOIR & BLANC
GREGORY CHARLES

Mise en scène de Denis Bouchard

29 JUILLET

Théâtre du Centre Bell



DAVE GAHAN
LA VOIX DE DÉPÊCHE MODE



PAPER MONSTER
TOUR



BILLETS EN VENTE SUR ADMISSION (514) 790.1245 1 800 361.4595 www.admission.com

DISQUES

Plutôt sage, la petite

POP

Michelle Branch
Hotel Paper

Maverick / Warner

PETITE QUESTION pour commencer : combien de filles peuvent se vanter d'avoir, à 20 ans, un premier album écoulé à plus de 2,5 millions d'exemplaires, quatre tubes au top 10 américain, un Grammy en poche et une chanson à succès en duo avec Carlos Santana ? Combien ?

C'est le cas de Michelle Branch, cette chanteuse américaine de 20 ans (on se répète parce que c'est quand même pas banal), qui a pris le monde de la pop par surprise il y a deux ans, avec son savoureux *The Spirit Room*.

★★★

Alors que la plupart des princesses pop de son âge sont presque à poil et semblent sorties tout droit de Chez Parée (ce qui n'est pas nécessairement un défaut, remarquez), la belle Michelle, elle, nous arrivait tout en simplicité, sa guitare accrochée au cou, et nous chantait la vie de tous les jours comme ça, sans prétention. Et c'était bien. Très bien, même. Deux ans plus tard, la petite n'a pas trop changé. Elle aime encore Stevie Nicks, aime encore Sheryl Crow, aime encore la pop plutôt adulte, sage, bien tournée, le genre qui se tient au centre de la route, comme le disent nos voisins des States. Ce Ho-



tel *Paper*, suite logique de *The Spirit Room*, ne va rien révolutionner dans l'univers de la musique populaire. Comment en aurait-il pu être autrement ? Après tout, dans le monde merveilleux de la pop, quand on a un bon filon, on l'exploite à fond. Michelle Branch n'a peut-être que 20 ans, mais elle n'est pas sottée.

C'est quand même une affaire de hauts et de bas. D'un côté, on voit bien que la petite a du talent. On le savait, mais elle nous le rappelle en signant presque tous les titres toute seule, en étalant une maturité de dame qui a fait du chemin, en poussant une voix presque toujours chargée d'émotion. Et quand elle s'y

met vraiment, quand elle lance un bon refrain à fond, on l'a dans la tête toute la journée.

D'un autre côté, on sent la petite un peu trop pressée d'aller jouer dans la cour des grandes. C'est bien beau les ballades de type Sheryl Crow-Natalie Imbruglia-Jewel, mais faut quand même pas trop s'énervier avec ça. L'ennui, c'est que *Hotel Paper* comprend surtout des ballades très FM qui vont sans doute cartonner chez votre dentiste. Et ça, ce n'est jamais une bonne chose.

Alors voilà. Elle est encore bonne, la Michelle, mais on sent qu'elle aurait besoin de s'éclater un peu plus, de sortir un peu du peloton. Ce qu'elle ne fait pas sur *Hotel Paper*. La prochaine fois, peut-être ?

Richard Labbé

ROCK

Sam Roberts
We Were Born In A Flame

Universa

Un gars d'ici qui connaît son affaire

★★★★



Bon, on va le dire tout de suite : *Don't Walk Away Eileen* est certes l'une des bonnes pièces rock de l'année, même si on est en juin, et qu'il est sans doute un peu tôt pour ce genre de constat. Mais c'est la vérité. Et puisqu'on y est, on va ajouter ceci : *We Were Born In A Flame*, le premier compact de Sam Roberts, est une sacrée galette de bon vieux rock à la sauce d'aujourd'hui. Ce fier Montréalais n'invente rien, mais son rock fédérateur est si authentique et si solidement livré qu'on finit par y croire. Les initiés reconnaîtront *Where Have All The Good People Gone ?*, *Brother Down* et la *Eileen* en question, toutes déjà repérées sur *The Inhuman Condition*, le mini de monsieur Roberts lancé l'an dernier. En plus, notre homme a cru bon ajouter 11 nouveaux titres. Et nous, que peut-on ajouter ? Que ce type connaît ses classiques par coeur, que ses références sont digestes, et qu'il a le rock dans le sang. Parfois, ce genre de passion s'avère contagieuse. Dans le cas de Sam Roberts, c'est extrêmement contagieux. De la main droite, on lui fait le signe du diable en guise d'approbation.

Richard Labbé

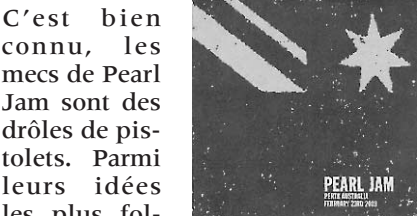
ROCK

Pearl Jam
Perth Australia February 23rd 2003

Sony

Un autre live de Pearl Jam. Un autre

★★½



C'est bien connu, les mecs de Pearl Jam sont des drôles de pistolets. Parmi leurs idées les plus folles (et Dieu sait...), il y a cette manie d'enregistrer tous les concerts un par un. Oui, tous les concerts. Ça doit coûter cher aux irréductibles, qui ont environ 100 albums *live* à se procurer depuis les débuts de cette folie. Mais bon... Cette fois, la bande de Seattle remet ça avec une autre série d'albums *live* aux pochettes cheapo en carton. On a choisi, au hasard, celui enregistré à Perth, Australie, parce que c'est comme ça, et parce qu'on a un préjugé favorable envers l'Australie (le vin, AC / DC et Kylie, que dire de plus ?). C'est un compact double, et on y retrouve la plupart des classiques du *band*, comme *Alive*, *Jeremy*, *Betterman* ou *Corduroy*. Rien à redire sur les chansons, qui possèdent les qualités que l'on sait. Rien à redire sur la sono, assez bonne pour un « bootleg officiel ». C'est plutôt l'habitude qui commence à irriter. Oui, Pearl Jam a la réputation d'exceller en concert. Mais faut-il vraiment lancer tous ces albums ? Le groupe est-il toujours si bon soir après soir qu'il mérite qu'on enregistre le moindre spectacle ? Non mais...

Richard Labbé

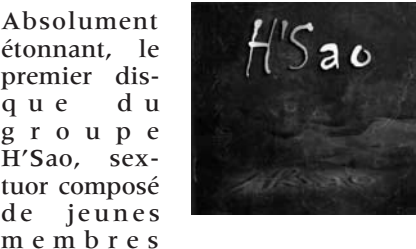
MUSIQUE DU MONDE

H'Sao
H'Sao

Milles-Pattes / DEP

Fredonner avec H'Sao dans son salon

★★½



Absolument étonnant, le premier disque du groupe H'Sao, sextuor composé de jeunes membres (entre 17 et 25 ans) de deux familles originaires du Tchad qui vivent désormais au Québec. Absolument étonnant par sa diversité ET sa cohérence, avec un choix de pièces qui plairont dans certains cas aux amateurs de rythmes africains plus classiques, dans d'autres aux jeunes membres de la communauté *black* en quête d'un son nettement plus contemporain. Tous les genres musicaux se côtoient sans complexe, mêlant allègrement le *n'dala* (musique traditionnelle du Tchad) et le soul, les sonorités arabisantes et les rythmiques africaines, la musique *nganga* et quelques pointes de pop ou de blues dans les orchestrations, des chansons engagées ou très romantiques, sans oublier un beau gospel senti pour clore ce premier album, très bien réalisé par le groupe lui-même. Et quelles voix, mes amis ! Car ils chantent tous, et très bien, sur l'une ou l'autre des 12 chansons. Plus fort, toujours plus fort, ces chansons comptent presque toutes au moins quelques paroles en français, ce qui permet de fredonner avec H'Sao dans son salon ou sa cuisine. Absolument étonnant et réussi !

Marie-Christine Blais
collaboration spéciale

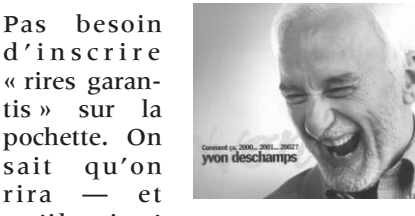
HUMOUR

Yvon Deschamps
Comment ça, 2000... 2001... 2002 ?

GSI Musique / Select

Des images dans nos oreilles

★★★★



Pas besoin d'inscrire « rires garantis » sur la pochette. On sait qu'on rira — et qu'il rira ! Intelligemment à part ça. À soixante et quelque années, Yvon Deschamps n'a rien perdu de sa verve sur scène. Ses méninges se font toujours autant aller. Ses neurones n'ont rien perdu en efficacité. Et ce, même s'il « achève », comme il le dit au début de son dernier spectacle *Comment ça, 2000...*, présenté plus de 400 fois. Sur scène, c'était du bonbon. Sur CD ? Les monologues sont tout aussi succulents et grinçants. Qui plus est, on sent les airs ébahis et les grimaces de l'artiste sur scène. Est-ce parce que son personnage est resté le même : macho et homophobe ? On l'imagine les yeux écarquillés et la moue exaspérée lorsqu'il parle des vieux trop vieux et des immigrants qui voient des racistes partout. Lorsqu'il rappelle à tous que la femme n'est pas encore tout à fait l'égal de l'homme et que Dieu est « un grand flâneux ». « Il est éternel et il n'a travaillé que six jours... » Les images viennent facilement à nos oreilles. Les monologues s'entendent aussi avec les yeux. Vite, une autre écoute en 2003, 2004, 2005...

Isabelle Massé

CLASSIQUE

Schubert for two
Gil Shaham / Göran Söllscher

Deutsche Grammophon

Violon et guitare font valser Schubert

★★½

Ce disque connaît déjà un succès populaire par son caractère tranquille et chantant. On ne boudera pas notre plaisir car il allie ce délicat mélange de violon (Gil Shaham) et de guitare (Göran Söllscher) dans un répertoire tout Schubert (essentiellement des danses), qui consiste en des arrangements d'oeuvres pour piano, violon et piano, et même d'oeuvres vocales (*Ave Maria* D 839, et *Ständchen* D 957 no 4 tirée du cycle des *Schwanengesang*). C'est d'ailleurs la force de cette musique, le chant, la géniale simplicité lyrique contenue dans l'oeuvre de Schubert, et l'interprétation dépouillée qu'en font les deux cordistes. Gil Shaham sait faire flotter cette musique dans les hautes sphères sans affectation et Göran Söllscher, qui signe aussi plusieurs arrangements, s'avère, à la ligne de basse, un solide complice à la guitare. Ainsi on redécouvre l'*Arpeggione*, le *Moment musical* D 780 no 3, plusieurs danses, valse et *Ländler*, dans une atmosphère plus qu'intimiste.

Guy Marceau
collaboration spéciale

APPRECIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

CLASSIQUE

Théodore Gouvy, artisan très doué

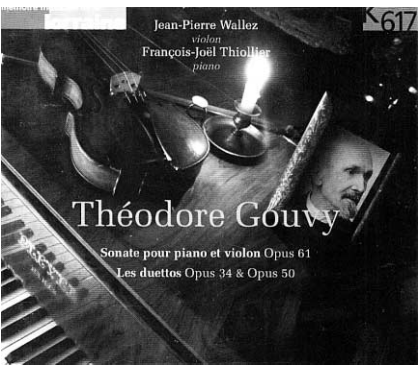
CLAUDE GINGRAS

THÉODORE GOUVY était un inconnu avant la parution au disque, en 1994, d'un *Requiem* composé en 1874 par ce musicien lorrain, donc proche de la culture allemande, et dont l'existence (1819-1898) englobe presque tout le XIX^e siècle.

L'initiative de faire connaître Gouvy est celle de la marque française K617 qui, dans une collection bien nommée « Mémoire musicale de la Lorraine », a fait suivre l'enregistrement de l'audacieux et attachant *Requiem* de quelques disques centrés sur la musique de chambre du compositeur.

Les deux dernières parutions groupent, la première un quatuor à cordes et un quintette à cordes, la seconde des oeuvres pour violon et piano.

Voyons d'abord le couplage quatuor-quintette. Les deux oeuvres sont en sol majeur. Le Quatuor à cordes date de 1888 et ne porte pas de numéro d'opus, alors que le Quintette à cordes est l'op. 55 de Gouvy et date de 1870. À 18 ans d'intervalle, la même influence al-



lemende les marque tous les deux. Gouvy a entendu les Quatuors de Beethoven, peut-être aussi ceux de Schubert, mais son talent le maintient au niveau de Mendelssohn. À cet égard, le surnom de « Brahms lorrain » qu'on lui applique parfois est un peu excessif. Le jugement du *Larousse de la musique* de 1957 était sans doute plus juste : « Musicien sans grande envergure, mais esprit distingué. »

Quoi qu'il en soit, Gouvy reste un artisan très doué. Si on ne trouve pas chez lui la richesse thématique des plus grands, en revan-

che on y admire le sens de la structure et du discours cohérent, une façon élégante aussi de tourner une phrase. Les oeuvres en présence offrent même certains traits d'originalité. Ainsi, le mouvement lent du Quatuor est un *Larghetto* construit à la manière d'une passacaille.

Les deux oeuvres sont jouées par le Quatuor Denis Clavier, auquel se joint Hervé Renault comme deuxième violoncelle du Quintette. L'excellente prise de son révèle, dans cet ensemble inconnu ici, l'égal des meilleurs.

Les oeuvres pour violon et piano qui occupent l'autre disque datent de 1865-73 et précèdent donc le *Requiem* qui nous fit connaître le nom de Gouvy. Elles sont indiquées « pour piano et violon », comme c'était alors la coutume. La Sonate en sol mineur, op. 61, en trois mouvements totalisant 28 minutes, conjugue assez naïvement l'esprit de Beethoven et une sorte de charme français. Suivent, deux groupes de Duettos (cinq op. 34, six op. 50) où le violon de Jean-Pierre Wallez et le piano de François-Joël Thiollier dialoguent dans

un style élégant et sentimental, après avoir donné à la Sonate toute la dimension possible.

Les deux disques bénéficient d'une belle présentation. À signaler, les commentaires très fouillés, signés René Auclair.

THÉODORE GOUVY : deux disques de musique de chambre, sous étiquette K617 :

★★★ 1/2

Quatuor et Quintette : Quatuor à cordes Denis Clavier et Hervé Renault, 2^e violoncelle K617105

★★★★

Sonate et Duettos pour violon et piano : Jean-Pierre Wallez, vl., François-Joël Thiollier, p. K617137

DOUBLE HÉLICE, OGM ET CLONE... DE NOUVEAUX GROUPES ROCK?

Présenté à l'échelle nationale par :

En partenariat avec :

GenomeCanada

IRSC CIHR
Institut de recherches en santé au Canada / Canadian Institutes of Health Research

PAS TOUT À FAIT!

Ce sont plutôt des expressions liées à la génomique, science d'avant-garde qui change le monde et notre vie. Visitez l'exposition **Le GÉNIE du GÉNOME** et décryptez les sujets chauds dont tout le monde parle : l'ADN, les aliments génétiquement modifiés, le dépistage génétique, le clonage et plus encore. À ne pas manquer, du 25 avril au 1^{er} septembre, au Musée canadien de la nature à Ottawa.

Pour connaître l'horaire de la tournée de l'exposition, rendez vous à **nature.ca**.

Ottawa (Ontario) 1 800 263-4433

Musée canadien de la NATURE
Canada

Marc Dupré

CHAPITEAU Saint-Sauveur

encore

du 27 juin au 30 août 2003
450.227.1616 ou 1.877.227.1616
www.chapiteausaintsauveur.ca
Admission: 514.790.1245 ou 1.800.361.4595

Saint-Sauveur
SUBARU
SLEEMAN
RC
maison Galand

Mahler sauve Lanaudière

CLAUDE GINGRAS

LANAUDIÈRE a connu hier soir ce qui est très certainement l'ouverture de saison la plus tranquille et la moins brillante de ses 26 ans d'existence. D'une part, on ne comptait que 2000 personnes environ à l'Amphithéâtre, par un ciel pourtant très clément. D'autre part, le programme proposé n'offrait à peu près pas d'intérêt et explique, sans l'ombre d'un doute, cette assistance très faible.

Le Festival ouvrait l'an dernier avec la gigantesque *Symphonie des Mille*, de Mahler. Pourquoi, cette année, s'est-on contenté de la première Symphonie, en comparaison une oeuvre ordinaire que l'OSM joue d'ailleurs régulièrement à la Place des Arts, et pourquoi l'a-t-on fait précéder de ces deux choses insignifiantes de John Adams et de Toru Takemitsu ?

Que la direction d'un festival juge un tel programme digne d'une ouverture de saison et qu'un festival québécois accepte que son lancement rime avec *Short Ride in a Fast Machine* indique qu'il y a, quelque part, malaise et manque d'idées. Ce minable produit du minimalisme avait d'ailleurs été dirigé à l'OSM par Dutoit en 1996 et par l'auteur lui-même l'an dernier, et il n'y avait pas lieu d'y revenir, même pour les quatre petites minutes qu'il requiert, surtout que le chef Jacques Lacombe ne semble y avoir pris aucun plaisir.

Pis encore, cet interminable monument de prétention signé Takemitsu. Après *Short Ride in a Fast Machine*, voici *From me flows what you call Time*. Où sommes-nous, grands dieux : à Lanaudière ou à Saratoga ? Encore si ce *From me flows...* etc. était de la bonne musique, mais tel n'est pas le cas. L'orchestre remue des formules utilisées déjà à satiété pendant que cinq percussionnistes se promènent parmi les musiciens en frappant sur de petits objets. Et cela dure une demi-heure.

Le Mahler sauve la soirée. Dirigé de mémoire, Lacombe aborde la première Symphonie avec une sorte de retenue brucknérienne, sans *schmalz*, et pourtant avec une expression toujours très intense. L'OSM joue pour lui comme il le fait pour les plus grandes baguettes

et lui donne les plus purs raffinements dans le pianissimo et, tout à l'opposé, les fortissimos les plus explosifs. Comme l'indique la partition, Lacombe fait une pause appréciable après le deuxième mouvement et fait lever les sept cornistes à la toute fin.

Malgré le va-et-vient d'un photographe pendant tout le Mahler, l'interprétation dirigée par Lacombe impressionne et sauve, finalement, cette première soirée à Lanaudière cet été. Et on peut ajouter que Bernard Landry, présent dans l'assistance, fut beaucoup plus ova-

tionné que la représentante de Sheila Copps.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL. Chef invité : Jacques Lacombe. So-liste : Ensemble de percussions Nexus. Hier soir, Amphithéâtre de Lanaudière. Dans le cadre du 26^e Festival international de Lanaudière.

Programme :
« *Short Ride in a Fast Machine* » (1986) — Adams
« *From me flows what you call Time* », avec percussions (1990) — Takemitsu
Symphonie no 1, en ré majeur (1884-88) — Mahler

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

en collaboration avec **Bleue**

VIE DE NUIT

UNE INITIATIVE PARALLÈLE AU FESTIVAL

Le Festival vous invite à encourager les bars qui présente du jazz à l'année

JUSQU'AU 6 JUILLET

LE BÉLYZA		21 h
28 juin	Kaliroots	10\$
29 juin	Dibondoko	6\$
30 juin	Taxi Zulu !	7\$
2 juillet	Cheb Dino	10\$
4 juillet	Juan Carranza	8\$
5 juillet	Chango Family	10\$

LEBLANC RESTAURANT LOUNGE		20 h
3435, boul. Saint-Laurent, Montréal (514) 288-9909		
28 juin	Charles Biddle Jr	Gratuit
29 juin	Coco Thompson	Gratuit
30 juin	Nancy Martinez	Gratuit
1 ^{er} juillet	Kim Richardson (Mardi-Gras)	Gratuit
2 juillet	Corinne Zarzour	Gratuit
3 juillet	LeeAnna White	Gratuit
4 juillet	Charles Biddle Jr	Gratuit
5 juillet	Charles Biddle Jr	Gratuit
6 juillet	Coco Thompson	Gratuit

LUBA LOUNGE		22 h
2109, rue de Bleury, Montréal (514) 288-LUBA		
28 juin et 5 juillet	Soirée All That Jazz avec DJ Grandtheft	Gratuit
29 juin et 6 juillet	Soirée Chillin avec DJ invités	Gratuit
30 juin	Soirée Live Urban Jazz avec The Moment	Gratuit
1 ^{er} juillet	Soirée Slippery avec DJ Guapo	Gratuit
2 juillet	Soirée Relax with Pep avec DJ Alex Hustle	Gratuit
3 juillet	Soirée Confluence avec DJ Dubline	Gratuit
4 juillet	Soirée Chillincyperizm avec DJ Godfather	Gratuit

JELLO BAR		22 h
151, rue Ontario Est, Montréal (514) 285-2621		
28 juin	Ground Work	7 \$
29 juin	Mike King & Swing Dynamique avec Guy Nadon	5 \$
1 ^{er} juillet	Café Soul Soundtrack to Your Night	5 \$
2 juillet	Chris Velan Songs for the People	5 \$
4 juillet	Shane Phillips	7 \$
5 juillet	Shane Phillips	7 \$
6 juillet	Mike King & Swing Dynamique avec Guy Nadon	5 \$

RESTAURANT LE GUTENBERG		23 h
359, Ave. Président-Kennedy, Montréal (514) 285-8686		
28 juin au 6 juillet	Organ Jam Session avec Vanessa Rodrigues Trio	Gratuit

RESTAURANT SAVANNAH		21 h
4448, boul. Saint-Laurent, Montréal (514) 904-0277		
28 juin	Camil Bélisle Trio avec Jean-François Groulx	Gratuit
4 et 5 juillet	Camil Bélisle Trio avec Richard Beaudet	Gratuit

UPSTAIRS JAZZ BAR & GRILL		23 h
1254, rue Mackay, Montréal (514) 931-6808		
28 juin au 5 juillet	Le Jeff Johnston Trio Jam Session	3 \$

VIE DE NUIT du Maurier

empreintes de l'inde

regards inédits sur les monuments du sous-continent indien

15 mai au 14 septembre 2003



CCA

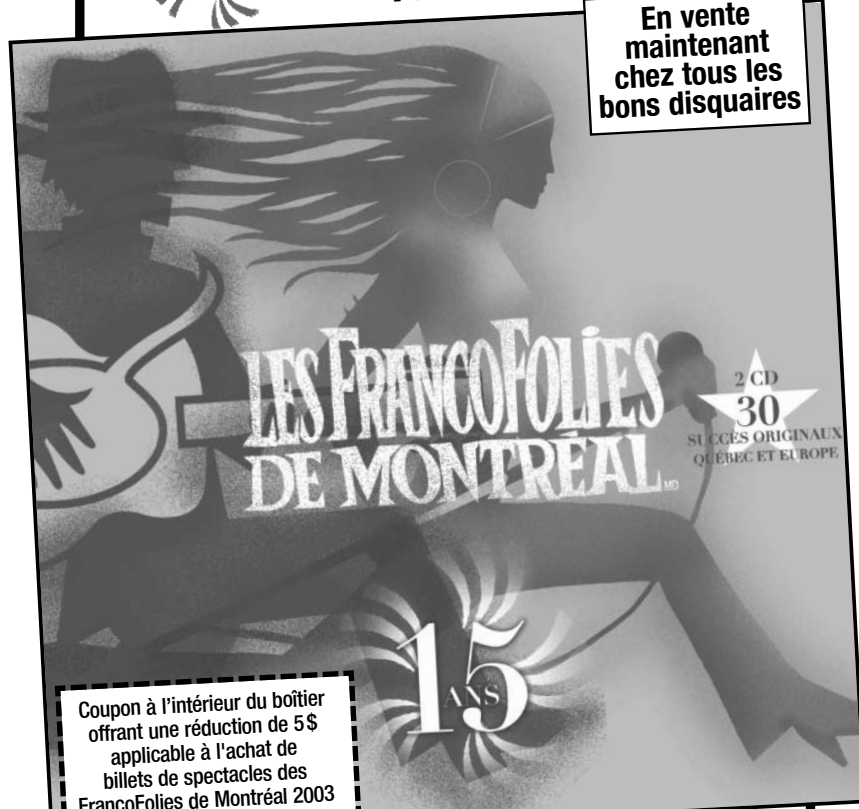
Centre Canadien d'Architecture
1920, rue Baile, Montréal (514) 939 7026 www.cca.qc.ca
Ouvert du mardi au dimanche, 11 h à 18 h ; le jeudi, 11 h à 21 h
Entrée libre le jeudi soir de 17 h 30 à 21 h

Hydro Québec LOTO QUÉBEC RBC Groupe financier LIBERTÉ

Une compilation flamboyante !

15 de chansons coup de foudre ! 1989 à 2003

En vente maintenant chez tous les bons disquaires



Coupon à l'intérieur du boîtier offrant une réduction de 5\$ applicable à l'achat de billets de spectacles des FrancoFolies de Montréal 2003

DOUBLE CD 30 succès francophones en version originale !

CD 1 - Québec

JEAN LELOUP 1990
DANIEL LAVOIE ILS S'AIMENT
RICHARD DESJARDINS
QUAND J'AIME UNE FOIS J'AIME POUR TOUJOURS
MICHEL RIVARD LA LUNE D'AUTOMNE
DANIEL BÉLANGER LA FOLIE EN QUATRE
JIM CORCORAN J'VAIS CHANGER LE MONDE
LYNDA LEMAY LA VISITE
ISABELLE BOULAY LE SAULE
PAUL PICHÉ UN CHÂTEAU DE SABLE
ZACHARY RICHARD
LA BALLADE DE JEAN BATAILLÉUR
MARA TREMBLAY TOUT NUE AVEC TOI
JORANE POUR GABRIELLE
DIANE DUFRESNE OXYGÈNE
STEFIE SHOCK JE COMBATS LE SPLEEN
YANN PERREAU L'AMOUR EST UNE BOMBE

CD 2 - Europe

PATRICIA KAAS
MADEMOISELLE CHANTE LE BLUES
ARTHUR H QUAI NUMÉRO TROIS
JULIETTE GRÉCO LA JAVANAISE
MAURANE PAS GAIE LA PAGAILLE
STEPHAN EICHER DÉJEUNER EN PAIX
ALAIN SOUCHON FOULE SENTIMENTALE
AXELLE RED SENSUALITÉ
ARNO LES YEUX DE MA MÈRE
LES INNOCENTS
CENT MÈTRES AU PARADIS
RACHID TAHA YA RAYAH
M LE BAPTÊME
LES RITA MITSOUKO C'EST COMME ÇA
MICKEY 3D TU DIS MAIS NE SAIS PAS
HENRI SALVADOR JARDIN D'HIVER
JANE BIRKIN ÉLISA

WASHINGTON MONTRÉAL PARIS LONDRES



Les experts l'appellent Vuillard. Appelez-le Édouard.

ÉDOUARD VUILLARD : MAÎTRE DU POSTIMPRESSIONNISME
15 MAI - 24 AOÛT 2003

Billets en vente au Musée,
sur le réseau *Admission*
au (514) 790-1245
et sur notre site Internet
www.mbam.qc.ca

Renseignements : (514) 285-2000



M
MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL
Pavillon Jean-Noël Desmarais

L'exposition est organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal, la National Gallery of Art de Washington, la Réunion des musées nationaux/musée d'Orsay de Paris et la Royal Academy of Arts de Londres. Édouard Vuillard, *Les Jardins publics*, 1894, retravaillée en 1936. Paris, Musée d'Orsay © Photo Réunion des musées nationaux/Art Resource, NY: Jean Schormans. Édouard Vuillard, *Autoportrait octogonal* (détail), vers 1890. Collection particulière © Photo Musée des beaux-arts de Montréal: Christine Guest.

UNE PRÉSENTATION DE
AIRBUS AIR CANADA
Radio-Canada 105.7 Rythme FM La Presse

Virgin EMI MUSIC CANADA LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL 25th SPECTRA

| THÉÂTRE |

Jolie nuit d'été!

ANNE-MARIE CLOUTIER
collaboration spéciale

LA NUIT DE LA SAINT-JEAN, nous étions une poignée à célébrer le 24 juin dans un amphithéâtre en plein air, devant le *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare. Une initiative insolite, mais non dépourvue de sens. Car la nuit du titre, selon William, a bel et bien eu lieu à cette date. À la Saint-Jean, les fleurs cueillies acquéraient des vertus aphrodisiaques, rendaient hommes et femmes fous de désir. Du moins, dans un bois près d'Athènes...

John Strasberg (fils de Lee Strasberg), metteur en scène et inspirateur de ce projet, rêvait de monter *Le Songe...* dans une forêt. Il l'a trouvée. L'Amphithéâtre au coeur de la forêt (à Saint-Mathieu-du-Parc), ce lieu de rocs massifs et de verdure dense, où l'acoustique est cristalline, est la terre d'accueil parfaite pour les génies et les fées de cette pièce. Les bruissements des feuilles, les arbres im-

posants, les flammes géantes, les musiciens qui surgissent de la nuit, tout concourt à nous plonger dans un climat d'étrange poésie. (Un bémol : les moustiques raffolent de Shakespeare.)

Un cadre pareil compenserait bien des inégalités — dont le spectacle n'est pas exempt. On peut regretter, par exemple, que les personnages fassent leur entrée à l'orée du bois, près d'un terrain de stationnement et que leurs déplacements, plus ou moins bien orchestrés, ne soient pas facilement visibles de l'ensemble du public. S'ensuit une marche prolongée jusqu'à l'amphithéâtre, qui favorise les bavardages et rompt l'attention minimale requise.

Par ailleurs, l'amalgame d'acteurs anglophones, francophones et allophones au sein d'une même compagnie a beau être une source de richesse, il ne faudrait pas que certains accents, plus lourds que d'autres, nous fassent perdre des répliques. Dans *Le Songe...*, elles sont toutes précieuses et irrésistibles.

(À cet égard, l'adaptation de Michel Gati-gnol, qui épure le texte sans le trahir, est réussie.)

Du reste, certains comédiens sont remarquables. Soulignons la présence de Charles Mayer, à la fois duc d'Athènes et roi des fées, de Paul Doucet, Bottom drôle et attachant, et d'Annie Bienvenue, Hélène, qui fait preuve d'un sens comique rare.

De cette soirée qui file comme un rêve, il reste des moments de rires et de charme. Devant cette fête de l'amour, où les amoureux transis deviennent infidèles, où une reine des fées peut éprouver une passion torride pour un âne, où les lutins s'amuse-nt si délicieusement des travers humains, comment ne pas être conquis ?

Et quand arrive la présentation de la « farce très tragique » des derniers moments de Pyrame et de Thisbé, avec une Thisbé fort barbue, un Clair de lune qui « s'éclipse » et un Mur « abattu », on reste troublé par cette fin étrange, où des comédiens nous présentent une farce, convaincus d'avoir créé une tragédie.

Dans les gradins, parmi nous, Thésée et Hippolyte assistent au spectacle et le commentent avec une ironie fielleuse.

Le spectacle prend fin abruptement, le songe aussi. Il sera bien tendu, le lendemain, de renoncer aux sortilèges et de revenir à la réalité. N'empêche que c'était une jolie Saint-Jean.

UN ÉTRANGE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ, d'après Shakespeare. Adaptation et traduction : Michel Gati-gnol. Conception et mise en scène : John Strasberg. Interprétation : Caroline André, Jessica Barker, Annie Bienvenue, Serge-Alain Cambonne, David Bâby, Karim Bourara, Douglas Dobie, Paul Doucet, Louis Gagné, Nico Lagarde, Charles Mayer, Gilles Plouffe, François-Bertrand Prévost, Marie-Claude Sabourin, Al Simmons. Costumes : Liz Vandal et Yveline Bonjean. Direction musicale : Louis Gagné. Chef d'orchestre et arrangements : Éric Assward. Un spectacle du Théâtre de Nord Amérique présenté à l'Amphithéâtre au coeur de la forêt (1 819 376-2428), jusqu'au 26 juillet (relâche les lundis).

À L’AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE SAINT-DENIS
Appelez-moi...maman !, version française de *Mom's The Word*, de Linda A. Carson, Jill Daum, Allison Kelly, Robin Nichol, Barbara Pollard et Deborah Williams.

CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-Sainte-Catherine) Dim., 14h et 19h, *The Golden Land*, de Zalmen Mlotek et Moishe Rosenfeld. Mise en scène de Bryna Wasserman. Présentation du Théâtre Yiddish Dora Wasserman.

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR (22, Claude, Saint-Sauveur) *Cent dessus dessous !*, de Marcia Kash et Doug Hugues. Du mar. au ven., 20h30.

THÉÂTRE SAINTE-ADÈLE (1069, boul. Sainte-Adèle). *Coeur de trucker*, de Joey GaLlimi. Mise en scène de Yvon Bilodeau. Du mar. au ven., 20h30 ; sam., 19h et 22h30.

LE PATRIOTE DE SAINTE-AGATHE (Sainte-Agathe) *Le dîner de cons*, adapt. québécoise et mise en scène de Claude Maher. Du mer. au sam., 20h30. Jusqu'au 30 septembre.

THÉÂTRE DES Érables (862, Montée Laurin, Saint-Eustache) *Fille majeure, délit mineur*, de Sylvie Lemay. Mise en scène de Marie Charlebois : 20h30. Jusqu'au 23 août..

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, Saint-Pierre, Terrebonne) *Glengarry Glen Ross*, de David Mamet. Mise en scène de Fernand Rainville. Du mer. au sam., 20h30. Jusqu'au 16 août.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption) *Si c'est pas toi, c'est moi !*, de Sylvie Lemay. Mise en scène de Michel Bérubé et Chantale Labrecque. Du jeu. au sam., 20h30. Jusqu'au 23 août.

CENTRE CULTUREL DE JOLIETTE (salle Rolland Brunelle, 20, Saint-Charles-Borromée sud, Joliette) *L'Homme de la Mancha*, livret de Dale Wasserman, paroles de Joe Darion. Mise en scène de René Richard Cyr. Du mer. au sam., 20h. Jusqu'au 19 juillet.

THÉÂTRE LA MONTAGNE COUPÉE (204, Montagne Coupée, Saint-Jean-de-Matha) *Les Trois Mousquetaires*. Mise en scène de Michel Bourdon et Sara Grefford.

THÉÂTRE LA MINE D'ARTS (701, 10^e rang, Sainte-Marcelline) *LeBbonheur, c'est pas bon pour la santé !*. Mise en scène de Louise Matteau. Du mer. au sam., 20h30. Jusqu'au 30 août.

Musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL Auj., 17 h, Rachelle Taylor, claviciniste, virgaliniste et organiste. Byrd. Jusqu'au 26 juillet. Mer., 20 h, Orchestre de chambre de Cologne. Dir. Volker Hartung. Bach, Tchaikovsky, Vivaldi.

BASILIQUE NOTRE-DAME Dim., 19 h, Hélène Panneton, organiste. Mer., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Rolf Bertsch. James Campbell, clarinettiste. Ouverture de *La Clemenza di Tito* et Concerto pour clarinette (Mozart), Symphonie no 3 (Brahms). Mozart Plus.

ÉGLISE ST. JAMES UNITED (463, Sainte-Catherine O.) Mar., 12 h 30, Jonathan Oldengarm, organiste.

CENTRE PIERRE-CHARBONNEAU Mer., 19 h 30, Orchestre Métropolitain du Grand Montréal. Dir. Yannick Nézet-Séguin. *Danses hongroises* (Brahms). Service aux tables dès 18 h 30.

FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MONTRÉAL

CHALET DE LA MONTAGNE Auj., 20 h, Quatuor Borealis, Michelle Sutton, mezzo-soprano, ensemble instrumental. Sonate pour cordes en do majeur (Rossini), *Il Tramonto* (Respighi), *Sequenza* (Berio), *Grand Duo* (Bottesini), *Le Quattro Stagioni* (Vivaldi).

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE

AMPHITHÉÂTRE (Joliette) Auj., 19 h, Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, Choeur de l'OMGM et Choeur du Festival. Dir. Yannick Nézet-Séguin. Laura Claycomb et Agathe Martel, sopranos, Kristina Szabo, mezzo-soprano, Bruce Sledge et Mario Zeffiri, ténors, Olivier Laquerre et Joshua Hopkins, barytons, Alain Coulombe, basse. Bellini. Dim., 14 h, April Verch, violoniste, et ensemble instrumental. Folklore. Ven., 20 h, Les Violons du Roy. Dir. Jean-François Rivest. Anton Kuerti, pianiste. Concertos pour piano K. 271, 503 et 595 (Mozart).

ÉGLISE DE LA PURIFICATION (Repentigny) Lun., 20 h, Olivier Thouin, violoniste, Ettore Causa, altiste, Benoit Loisel, violoncelliste. Trio en si bémol (Schubert), Trio op. 9 no 3 (Beethoven), *Divertimento* K. 563 (Mozart).

ÉGLISE DE LAVALTRIE Mar., 20 h, Alexander Melnikov, pianiste. *Wanderer-Phantasie* (Schubert), Sonate no 4 (Prokofiev), *Préludes*, 2^e livre (Debussy).

CENTRE D'ARTS ORFORD (Salle Gilles-Lefebvre) Auj., 20 h, Tsuyoshi Tsumitsui, violoncelliste. Suite no 1 (Bach), Suite (Cassado), Sonate op. 8 (Kodaly). Ven., 20 h, Chambrières d'Orford. Quatuor K. 478 (Mozart), Trio en si bémol (Schubert), Quatuor op. 47 (Schumann). (Avant chaque concert, 19 h, présentation de Carol Bergeron.)

FESTIVAL DES BASSES-LAURENTIDES

ÉGLISE HISTORIQUE D'OKA Ven., 20 h, Laurence Kayaleh, violoniste, Ingrid Hoogendorp, pianiste. Smetana, Tchaikovsky, Saint-Saëns.

Variétés

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL *Il était une fois...un Cabaret*, de Sophie Nolet. Du mar. au jeu., 13h30.

SPECTRUM (318, Sainte-Catherine O.) Auj., 18h, Duke Robillard Band et Jay McShann ; 21h30, Kenny Wheeler, John Taylor et ses invités ; dim., 18h Louis Winsberg Taleo Flamenco jazz ; 21h30, Quintette Charlie Hunter ; lun., 18h, Bob Walsh et ses invites ; 21h30, Trio Esbjorn Svensson ; mer., 18h, Marcio Faraco ; 21h30, Erik Truffaz ; jeu., 18h, Baobab ; 21h30, Duo Benny Green et Russell Malone ; ven., 18h, Molly Johnson..

THÉÂTRE OUTREMONT (1248, Bernard O.) Auj., 20h, Ariel Rievera et Gelli de Bellén.

MÉTROPOLIS (58, Sainte-Catherine E.) Auj., 21h, Bet. E & Steff ; dim., 21h, Neko Case- Wilco ; lun., 18h et 21h30, Daniel Lanois ; mer., 21h, Ben Harper.

CLUB SODA (1225, Saint-Laurent) Auj., Ramasutra et Barbara Brown ; dim., Laurent et Wilde et Boozoo Bajou ; lun., Ursula Luckert et Viktor Duplaix ; mer., High Tone ; jeu., Ralph Myers, The Black Herren Band et Bjorn Torske ; jeu., Tézé Montclam ; ven., Jazzanova : 23h59.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne E.) Auj. et dim., 20h30, Franck Sylvestre.

PETIT CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.) Auj., 20h30, Ève Cournoyer ; dim., 20h30, Cobalt ; lun., 20h30, One Away ; mer., 20h30, Touch et Sonny Best Band ; jeu., 20h30, Mogilny.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.) Lun., 20h30, hommage aux Colocs, avec Joel Poliquin et le groupe Belzébuth.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau) Auj., 21h, *So What ?*.

LE ZEST (4200, Ontario E.) Auj., 20h, Atheretic, Landok, Imbolc'S Dusk et Obscurcis Romancia.

BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau) Auj., Steve Richard et Ian Couture ; jeu. et ven., Yan Parenteau et Ian Couture : 21h.

L'ESCOGRIF (4467, Saint-Denis) Auj., Escogrizz ; dim., André Leroux ; lun., Django Collection ; mar.et mer., hommage à Django Reinhardt Celebration : 22h.

LA PETITE BOÎTE (2001, Rosemont) Auj., 22h, Marie-France ; ven., Daniel Thibault : 22h.

LES DEUX PIERROTS (104, Saint-Paul E.) Auj. et dim., groupe Dany Pouliot et Serge Lachapelle : dès 20h.

AU LION D'OR (1676, Ontario E.) Dim., 20h30, Jean-Pierre Zanella ; 22h30, Quartette Mathieu Léger ; lun., 20h30, le François Richard Quartette ; 22h30, Jean Derome et Quartette Louis Sclavis ; mar., Charles Ellison Sextet ; 22h30, Quartette Guido Basso ; mer., le Montréal Jazz Big Band sous la direction de Philippe Hudo ;

22h30, Anne Carrière et Johnny Scott.

P'TIT BAR (3451, Saint-Denis) Auj., 22h, Jean Viau ; dim., 21h, Thierry Fortuit chante Brel ; lun., 21h30, Jean-François Lessard .

SALLE O PATRO VYS (356, Mont-Royal E.) Auj., 21h30, Colin Offord, avec Ganesh Anandan et Michael Reinhart.

ALIZÉ (900, Ontario E.) Auj., 21h, Fayô ; ven., 20h, The Brains, Prosthetic Heads, Discorde et No Pressure.

LE SWIMMING (3643, Saint-Laurent) Auj., Blue Quarter ; dim., Amanda Mabro dès 21h30.

UPSTAIRS (1254, Mackay) Auj., dim., de lun. à ven., Trio Jeff Johnston.

PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.) Auj., dès 20h, Groupe Wicked Access.

BRUTOPIA (1219, Crescent) Auj., Gary Davis et Jim Stevens ; mar., DJ Ilya et DJ Dylan ; mer., Mick O'Grady : 22h.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption) Mer., 20h30, François Morency.

AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog) Auj., 20h30, Dominic et Martin ; dès mar., Louis-José Houde.

LE VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE (1590, Galt O., Sherbrooke) Jeu., 20h30, Daniel Lanois.

MANOIR DES RAPIDES (Côteau-du-Lac) Auj., 22h, The Ramblers.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (185, Sainte-Catherine O.) Expositions *David Rabinowitch et Place à la magie - les années 40, 50 et 60 au Québec, Nan Goldin*.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais, 1380, Sherbrooke O.) Auj. et dim., exposition *Zone libre : Christine Davis. Expositions La Terre dans tous ses états, Fritz Brandtner, Édouard Vuillard, maître du postimpressionnisme et Françoise Sullivan*.

MUSÉE DU CHÂTEAU DUFRESNE (2029, av. Jeanne-d'Arc) Exposition *Reflets d'Europe*. Jusqu'au 31 août.

MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY (280, Notre-Dame E.) Exposition *La Compagnie des Indes en Nouvelle-France*. Jusqu'au 23 novembre.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, Saint-Pierre) Exposition *Marc-Aurèle Fortin, l'innovateur*. Du mar. au dim., de 11h à 17h.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, Place Royale) Expositions *Ici naquit Montréal et L'Archéologie et la Bible - Du roi David aux manuscrits de la mer Morte*. Du mar. au ven., de 10h à 17h ; sam. et dim., de 11h à 17h.

MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke O.) Exposition *L'Éden, côté jardin - l'art populaire canadien en plein air*. Jusqu'au 24 août.

MUSÉE JUSTE POUR RIRE Auj. et dim., de 10h à 17h, exposition *Abracadabra*.

MUSÉE DES MAÎTRES ET ARTISANS DU QUÉBEC (615, av. Sainte-Croix, St-Laurent) Exposition *Mains de maîtres*.

ARTOTHÈQUE (5720, Saint-André) Auj. de 11h à 17h, oeuvres de Sylvain P. Simard, Elodie Berenier et Sylvain G. Simard.

ATELIER CIRCULAIRE (5445, av. De Gaspé) Estampes. Du mer. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 26 juillet.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC (1700, Saint-Denis) Exposition *Québec-Japon, une relation plus que centenaire*. Du lun. au ven., de 9h à 17h. Jusqu'au 29 août.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baillie) Expositions *Empreintes de l'Inde* et oeuvres d'Alain Paiement. Du mar. au dim., de 11h à 18h ; jeu., de 11h à 21h.

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE (335, boul. de Maisonneuve E.) Exposition *Co Hoedeman - les jardins de l'enfance*. Du mar. au ven., de midi à 21h ; sam., dim., de 17h à 21h. Jusqu'au 31 août.

ESPACE VOX (350, Saint-Paul E.) Exposition *Des espèces d'espaces*. Jusqu'au 14 août.

GALERIE ROGER BELLEMARE (372, Sainte-Catherine O., espace 502) Auj., oeuvres de Martin Bourdeau.

GALERIE SIMON BLAIS (5420, Saint-Laurent) Pastels et sculptures de Roseline Granet. Du mar. au ven., de 10h à 18h ; sam., de 10h à 17h. Jusqu'au 17 juillet.

GALERIE CLARK (5455, av. De Gaspé) Auj., de midi à 17h, oeuvres de Louis Fortier.

GALERIE CLAIR OBSCUR (2374, Beaubien E.) Auj. et dim., de 11h à 18h, gravures de Jean-Benoît Pouliot.

GALERIE CRÉAT'ART (880, Henri-Bourassa E.) Oeuvres de Violeta Roël. Mer., jeu., de midi à 21h ; ven. et sam., de midi à 17h. Jusqu'au 5 juillet.

GALERIE DARE-DARE (460, Sainte-Catherine O., espace 505) Auj., de midi à 17h., installation de Thomas Bégin.

GALERIE D'ART CONTEMPORAIN (122, Bernard O.) Auj., de 9h à 17h, oeuvres de Anne-Marie Fauteux et Danièle Deblois.

GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS (2165, Crescent) Oeuvres d'artistes canadiens.

GALERIE D'AVIGNON (102, av. Laurier O.) Oeuvres de H.W. Jones, L. Rivière, M. McAvoy, C.Y. Bates, A. Fink, D. Sorensen, S. Addis, K. McCall, P. Iverson, G. Guilliano et E. Krawecka. Jusqu'au 5 août.

GALERIE GALA (5157, Saint-Laurent) Auj. et dim., oeuvres du Frère Jérôme.

GALERIE GORA (460, Sainte-Catherine O., espace 305) Oeuvres de Rose M. Baron, Nicu I. Zeleznicov, Ella Siphon, Jan Arabas, William Bentz, Julio César Villalva, Victor Treio, SeugHee Ko, Sara Conti, Ingo Kreutzer et Betty Ferrer. Du mar. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 12 juillet.

GALERIE GRAFF (963, Rachel E.) Auj., de midi à 17h, peintures de Judith Bellavance et installation d'Espace DRAR.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie) Oeuvres de Areg Eliebekian, John Boyadjian et Manon Otris.

GALERIE LAMOUREUX RITZENHOFF (1428, Sherbrooke O.) Oeuvres de Bertrand Tremblay et Tania Lebedeff. Jusqu'au 30 juin.

GALERIE D'ART YVES LAROCHE INC. (4, Saint-Paul E.) Oeuvres de Sébastien Maltais, Johanne Cullen, Jean Gauvreau, Corno et Zilon. Jusqu'au 3 juillet.

GALERIE D'ART LEONARD ET BINA ELLEN (Université Concordia, 1400, boul. de Maisonneuve O.) Exposition *General Idea : éditions 1967-1995*. Du mar. au ven., de midi à 18h. Jusqu'au 9 août.

GALERIE MAZARINE (1448, Sherbrooke O.) Estampes japonaises des XVIII^e et XIX^e siècles. Jusqu'au 23 août.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours) Peintures de Gérard Castonguay. Du mar. au dim., de 11h à 17h. Jusqu'au 7 juillet.

GALERIE SYLVIANE POIRIER ART CONTEMPORAIN (372, Sainte-Catherine O., espace 234) Auj. et dim., oeuvres de Sylviane Poirier et Catherine Préfontaine.

GALERIE PORT-MAURICE (8420, boul. Lacordaire) Exposition *D'Haïti à Montréal, le parcours d'une peinture*, de Joseph André, Anthony Benoît et Frantz Louis. Lun., de 13h à 21h ; mar., mer., jeu., de 10h à 21h ; ven., de 10h à 18h ; dim., de 13h à 17h ; sam., de 10 à 17h. Jusqu'au 11 juillet.

GALERIE LILIAN RODRIGUEZ (372, Sainte-Catherine O., ESPACE 405) Oeuvres de Juan José Cambre, Antonietta Grassi, David Hall, Josefina Robirosa, Françoise Sullivan et Nelly Tomas. Du mer. au ven., de midi à 17h30 ; sam., de midi à 17h. Jusqu'au 16 août.

GALERIE 1637 (1637, Sherbrooke O.) Exposition *Pleins feux sur l'été*. Jusqu'au 16 juillet.

GALERIE CLAUDE THÉBERGE (2018, Saint-Hubert) Oeuvres de Claude Théberge. Du mar. au ven., de 14h à 18h ; sam., dim., de 13h à 17h.

GALERIE TURENNE INC. (1474, Sherbrooke O.) Tableaux anciens et oeuvres de peintres paysagistes canadiens.

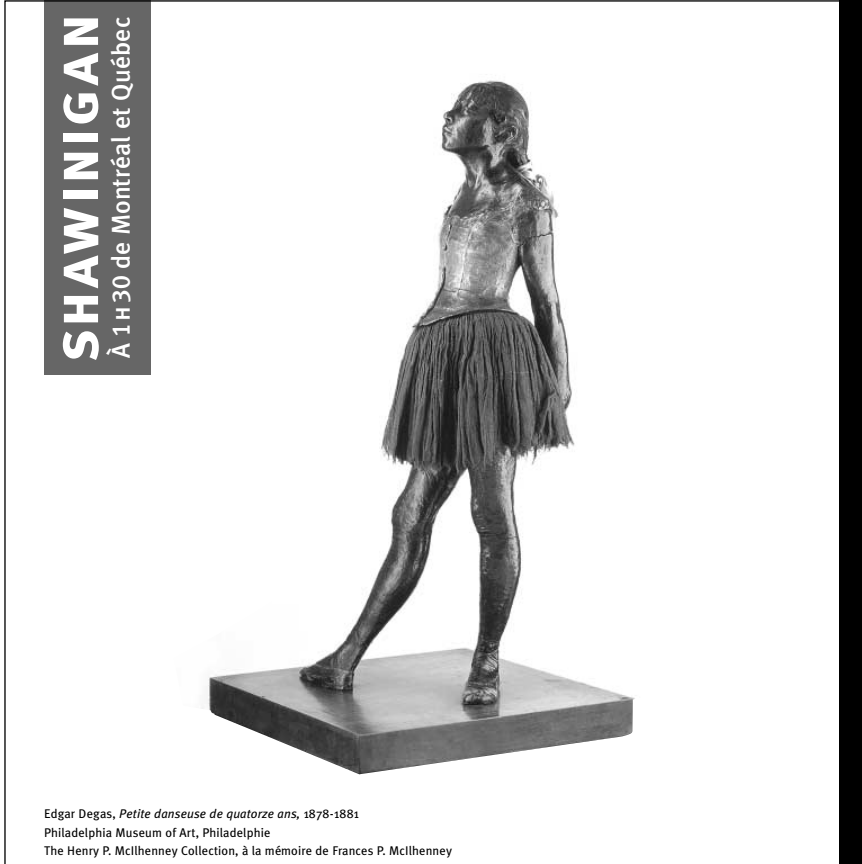
GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1490, Sherbrooke O.) Dessins de René Richard et Herman Heimlich. Du mar. au ven., de 10h à 17h30 ; sam., de 10h à 17h.

GALERIE YERGEAU DU QUARTIER LATIN (2060, Joly) Exposition *Hommage au cinéma collectif et News de Melinda Pap*. Jusqu'au 30 août.

GESÙ - CENTRE DE CRÉATIVITÉ (1200, de Bleury) Oeuvres de Jacinthe Tétrault et Réal Lauzon. Jusqu'au 30 juillet.

GUILDE GRAPHIQUE (9, Saint-Paul O.) Gravures de Barraud, Chloé, Cloutier, Desmet, Lacroix, Montoya, Morency-Lay. Du lun. au sam., de 10h à 18h ; dim., de midi à 17h. Jusqu'au 30 juin.

M.I.L.K. IMAGES (133, de la Commune O.) Oeuvres de Ladislav Kadyszewski. Du mar. au dim., de midi à 20h.



Edgar Degas, *Petite danseuse de quatorze ans*, 1878-1881
Philadelphia Museum of Art, Philadelphie
The Henry P. McIlhenney Collection, à la mémoire de Frances P. McIlhenney

Quand le corps humain inspire des chefs-d’œuvre

Le corps transformé
Du 15 juin au 5 octobre 2003

La Cité de l'énergie accueille Picasso, Rodin, Matisse, Giacometti, Degas, Smith, Cardiff, Goodwin, Cadieux, Richier, Segal, Viola, Bourgeois, Calder, Mueck et Kentridge, de grands artistes qui ont, à leur façon, abordé la représentation du corps humain.

Demandez l'audioguide et le catalogue illustré et visitez le projet virtuel à cybermusee.beaux-arts.ca

Billets et renseignements

LA CITÉ DE L'ÉNERGIE

(819) 537-5300
1882, rue Cascade, Shawinigan

Pour contacter le Musée des beaux-arts du Canada à Ottawa, composez le 1 800 319-ARTS ou tapez musee.beaux-arts.ca

Musée des beaux-arts du Canada
National Gallery of Canada



L'ENVERS DU DÉCOR



Une chronique aussi jazzée qu'un spectacle de Ray Charles

HUGO DUMAS
hdumas@lapresse.ca

Juste une autre pour Justin?

Après Britney et Christina, Justin Timberlake, alias l'abeille bzzz-bzzz de Hollywood, continue de butiner et, paraît-il, vient de poser ses petites pattes sur la superbe Cameron Diaz, Miss *Charlie's Angels* en personne. Timberlake, 22 ans, a commencé à fréquenter Diaz, 30 ans, en avril dernier et leur relation, platonique au début, est maintenant consommée. Pause, maintenant. Ne trouvez-vous pas bizarre que deux des vedettes de *Charlie's Angels: Full Throttle*, soit Demi Moore et Cameron Diaz, se dénichent deux nouveaux copains super-médiatiques (Aston Kutcher et Timberlake) alors que, quelle belle coïncidence, leur film qui a coûté plusieurs millions est à l'affiche depuis hier? Coup publicitaire? Marketing planifié? Et l'amour dans tout ça?



Cameron Diaz

Madonna sourcille sur ses sourcils

Les histoires de poils, de coupes bikini et de cheveux, comme vous avez pu le constater, se sont toujours dégoté une place de choix dans *L'Envers du décor*. Celle-ci ne fait pas exception et met en cause la célèbre Madonna, qui se plaint qu'un esthéticien de Beverly Hills, Damone Roberts, utilise son nom de façon éhontée pour gagner de la clientèle. Il paraît, selon le magazine *Us Weekly*, que Roberts clame à tout vent, et jusque dans les pages du *Allure*, qu'il est le seul à épiler les sourcils de la madone, ce qui, aux yeux des autres esthéticiens, dans un monde aussi superficiel que celui de Hollywood, lui confère un statut de demi-dieu. Minute moumoute, réplique Madonna: Roberts ne lui a fait les sourcils qu'une seule fois, et c'était il y a bien des années. L'avocat de Madonna a signifié à Roberts que s'il continuait à employer le nom de Madonna pour se faire de la pub, il aurait à s'expliquer devant un juge, en espérant que celui-ci ne soit pas de mauvais poil cette journée-là.



Madonna

La somme de toutes les filles

Le moins qu'on puisse dire, c'est que les gars du groupe canadien Sum 41 savent bien s'entourer. Le chanteur aux cheveux hérissés, Deryck Whibley, fréquente depuis peu nulle autre que Paris Hilton, l'héritière de la chaîne des hôtels Hilton qui ne fout rien dans la vie à part magasiner, boire, danser et dépenser l'argent de ses célèbres parents. Quant au batteur de Sum 41, Steve Jocz, il sort avec la meilleure amie de Paris Hilton, Nicole Richie, l'héritière de la fortune de son papa Lionel Richie, qui, elle aussi, ne fout rien à part magasiner, boire, danser et dépenser l'argent de son célèbre paternel. En voilà quatre (autres) qui passeront un été, disons, torride.



Paris Hilton

Maigrir en santé

Queen Latifah, une des vedettes de *Chicago* a maigri, mais pas de la façon dont vous pensez. L'actrice et rappeuse vient de passer sous le bistouri afin de réduire sa voluptueuse poitrine d'un bonnet DD à un C, révèle le *New York Post*. Selon sa porte-parole, Queen Latifah a subi l'opération pour des «raisons de santé, car elle fait beaucoup de kickboxing et c'était rendu difficile pour elle de s'entraîner en raison de maux de dos». Toujours dans le domaine de la chirurgie plastique, la métamorphose qu'aurait subie Demi Moore avant de jouer dans *Charlie's Angels* en bikini n'aurait finalement coûté que 380 000\$, selon les tabloïds américains. Pour ce moment, Demi a eu droit à de la liposuction sur le ventre, les fesses et les hanches, a eu des injections de collagène et s'est fait poser des couronnes en porcelaine sur les dents. On entend déjà les filles hurler: «Pffft! On sait bien, moi aussi j'aurais l'air de ça si j'avais un maquilleur, un coiffeur, un entraîneur et un chirurgien».

La guerre du polo

C'est loin d'être l'amour fou entre le designer américain Ralph Lauren et la compagnie française Lacoste. Pourquoi? Lacoste est en train de gagner la guerre du polo aux États-Unis, avec un budget de publicité dix fois plus petit que celui de Ralph Lauren. En effet, tous les magazines de mode et de vedettes ont décrété que le polo Lacoste, celui avec le petit crocodile vert, était LE vêtement à posséder cet été et plusieurs stars ont été photographiées avec le chandail griffé en question. Mais aucune trace du petit cavalier de Ralph Lauren. Nulle part. «Ralph est furieux, car il a bâti son empire avec les polos. Il a menacé de retirer toutes ses pubs des magazines si ces derniers ne parlaient pas de ses produits», a confié une source anonyme à Page Six. Les menaces de Ralph ont fonctionné. Mais le facteur cool est quelque chose qui ne s'achète pas, cher Ralph. Tout le monde sait ça.

C'est le temps des vacances

Snif, ne pleurez pas trop, un peu tout de même, mais cette chronique fera relâche pour l'été, le temps de faire le plein de scandales et autres histoires abracadabrantes. Bon été à tous les lecteurs et merci pour vos commentaires, suggestions, encouragements, découragements et/ou insultes. On se revoit bientôt. Promis. Juré. Craché.



Demi Moore

Vous risquez d'être bousculé

françoise sullivan
le risque d'être artiste
19 juin – 5 octobre 2003

françoise sullivan
peintre
chorégraphe
sculpeur
montréalaise

Renseignements:
(514) 285-2000



Financière Sun Life une présentation de
Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts Culture et Communications Québec La Presse
Françoise Sullivan *Danse dans la neige* (détail), photographies de Maurice Perron, 1948-1977. Collection de l'artiste.

Loto-Québec présente



MOSAÏCULTURES INTERNATIONALES MONTRÉAL 2003

Du 20 juin au 6 octobre 2003
Mythes et Légendes du Monde

DES OEUVRES SPECTACULAIRES JAMAIS VUES !

Après une année de relâche, les Mosaïcultures internationales de Montréal reviennent dans un site complètement réaménagé et agrandi pour présenter un événement d'une qualité remarquable: la toute dernière compétition internationale de mosaïcultures à se dérouler à Montréal.

- Dans le Vieux-Port de Montréal, au pied de la rue McGill
- Tous les jours de 9 heures à la brunante
- Visites guidées disponibles
- Stationnement sur le site



TARIFS
Adulte : 12,50\$
Enfant de 6 à 11 ans : 5,00\$
Enfant 5 ans et moins : gratuit
Aîné et étudiant de 12 à 18 ans : 10,50\$
Famille : 30,00\$
Groupes : SPEC 1 888-320-7766

www.mosaiculture.ca
(514) 868.2003 ou (888) 868.9999
info@mosaiculture.ca

Canada

Ville de Montréal

Québec



